



GREEN
INTERCULTURALITY

PROMOUVOIR L'ACCUEIL DES PERSONNES MIGRANTES À TRAVERS LA NATURE ET LE THÉÂTRE

MANUEL POUR FACILITATEURS ET FACILITATRICES

UN PARTAGE, ARIAT ENTRE :



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Ce document a été élaboré dans le cadre du projet « Green Interculturality: Promouvoir l'inclusion des personnes migrantes à travers la conscience environnementale et des stratégies écologiques » (numéro de référence : 2020-1-FR01-KA204-080110). Ce projet est financé par le programme Erasmus+ de la Commission Européenne. Cette publication reflète uniquement l'opinion de ses auteurs, et la Commission Européenne n'est aucunement responsable de son contenu.

Licence commerciale

Cette publication est disponible sous la licence Creative Commons (attribution, partage, non-commercial).

Année de publication : 2022

Manuel rédigé par :

Animación Arteterapia (<https://animacion.org/>)

CESIE (<http://cesie.org>)

D'Antilles & d'Ailleurs (<https://www.dantillesetdailleurs.org>)

Elan Interculturel (<http://elaninterculturel.com>)

Associació La Xixa Teatre (<http://laxixateatre.org>)

Langues et téléchargement

Ce manuel est disponible en anglais, espagnol, italien et français sur le portail des résultats Erasmus+ au lien suivant <https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/projects/eplu-project-details/#project/2020-1-FR01-KA204-080110>



Contents

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Sommaire

	Pages
1. INTRODUCTION	4
1.1. QU'EST-CE QUE GREEN INTERCULTURALITY ?	4
1.2. POURQUOI LE THÉÂTRE ?	5
1.3. À QUI S'ADRESSE CE MANUEL ?	6
1.4. QUELLES INFORMATIONS TROUVEREZ-VOUS DANS CE MANUEL ?	7
1.5. RÉCAPITULATIF DES ACTIVITÉS	8
 2. MÉTHODOLOGIE : LE THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ·E	 12
 3. EXEMPLES DE L'USAGE DU THÉÂTRE POUR TRAITER LES SUJETS DE LA MIGRATION ET DU LIEN AVEC LA NATURE	 17
3.1. ELIE PENNONT ET LE THÉÂTRE AIMÉ CÉSAIRE (FORT-DE-FRANCE)	17
3.2. MAGUEY TEATRO: INTERCULTURALITÉ, NATURE ET EXPÉRIMENTATION THÉÂTRALE (LIMA)	17
3.3. UNE PLANÈTE MIGRANTE (ROME)	20
3.4. LA XIXA TEATRE (BARCELONE)	22
3.5. « JE JETTE DONC JE SUIS » : ATELIER DE THÉÂTRE-FORUM SUR LES DÉCHETS (PARIS)	25
 4. ATELIERS MENÉS PAR LES PARTENAIRES DU PROJET GREEN INTERCULTURALITY	 27
4.1. ATELIER RÉALISÉ PAR LA XIXA TEATRE : RENCONTRES AVEC UNE FORTE PLURALITÉ	28
4.2. ATELIER RÉALISÉ PAR D'ANTILLES & D'AILLEURS: PUBLIC FÉMININ AUX ORIGINES VARIÉES ET EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ	29
4.3. ATELIER RÉALISÉ PAR ELAN INTERCULTUREL : ACTIVITÉS MENÉES AVEC UN GROUPE DE PERSONNES PRIMO-ARRIVANTES	30
4.4. ATELIER RÉALISÉ PAR CESIE: PARTAGE DES PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX DU QUARTIER	31
4.5. ATELIER RÉALISÉ PAR ANIMACIÓN ARTETERAPIA : DIVERSITÉ DES ORIGINES, EXCLUSION ÉCONOMIQUE ET ENGAGEMENT SOCIAL	32

	Pages
5. ACTIVITÉS	34
5.1. EXERCICES POUR APPRENDRE À MIEUX SE CONNAÎTRE	35
5.2. EXERCICES D'ÉCHAUFFEMENT ET DE DÉMÉCANISATION DU CORPS ET DES SENS	42
5.3. EXERCICES POUR CONSTRUIRE DES HISTOIRES ET LES METTRE EN SCÈNE	56
6. D'AUTRES RESSOURCES DU PROJET GREEN INTERCULTURALITY	76
7. IMPRESSUM	76

1. INTRODUCTION

1.1. Qu'est-ce que Green Interculturality ?

Projet européen lancé en Octobre 2020, Green Interculturality se donne pour ambition de lier une vision interculturelle du fait migratoire et le contact avec la nature et sa protection.

Comment utiliser la sensibilisation à l'environnement pour promouvoir le dialogue interculturel et contribuer au développement du lien social et à l'inclusion des groupes vulnérables ?

Voici les organisations prenant part au projet : Elan Interculturel (Paris, France), Animacció Arteterapia (Barcelone, Espagne), La Xixa Teatre (Barcelone, Espagne), D'Antilles & D'Ailleurs (Fort-de-France, Martinique) et CESIE (Palerme, Italie).

L'objectif de Green Interculturality est double :

- Promouvoir l'inclusion des personnes migrantes adultes en valorisant leurs connaissances et leurs expériences pour qu'elles puissent ainsi améliorer leurs compétences linguistiques tout en développant leur réseau social.
- Doter les facilitateur·rice·s et les travailleur·se·s sociaux·ales d'outils pédagogiques afin qu'ils·elles·iels puissent mettre en place des ateliers d'inclusion liés à la nature dans leurs accompagnements auprès des personnes migrantes adultes.

Avec Green Interculturality, nous pensons que la question de l'environnement et le contact avec la nature sont des outils innovants et utiles pour contribuer à l'accueil des personnes en situation de migration, qu'elles soient ou non primo-arrivantes.

Notre volonté est de créer un espace plus inclusif pour les personnes en situation de migration en utilisant le lien avec la nature. Il s'agit de diversifier les chemins vers l'inclusion et de co-construire un espace sûr qui se base sur le soutien mutuel et la coopération.

Notre volonté n'est pas de sensibiliser les personnes migrantes à l'environnement, ce qui serait une approche coloniale et hiérarchique, mais de prendre en compte leurs contextes culturels et leurs connaissances concernant la nature et l'écologie tout en créant un espace autour de ces questions où des personnes migrantes et des membres de la société d'accueil se rencontrent.

La nature est un prisme de plus pour se pencher sur les relations interculturelles, les différences ou similitudes entre les cultures. Comment les savoirs et les expériences personnelles s'articulent-ils avec le lien à la nature ?

Dans ce manuel, nous verrons comment traiter ces questions à l'aide d'un outil de l'éducation populaire, adaptable et simple d'utilisation : le Théâtre de l'Opprimé.e.

1.2. Pourquoi le théâtre ?

Les outils du théâtre peuvent participer à une transformation personnelle et sociale. Grâce aux jeux et aux mises en scènes théâtrales, nous pouvons travailler sur le réel à plusieurs niveaux : varier les points de vue de visualisation de la réalité, grâce à l'analyse et l'expérimentation, en mettant en place des stratégies créatives permettant la mise en action d'alternatives répliquables dans la vie réelle. En même temps, cela permet de développer collectivement une prise de conscience, des compétences et des connaissances. Le théâtre nous permet de réfléchir et d'agir sur nous-mêmes - que ce soit au niveau de l'esprit, du corps ou des émotions - et sur notre lien avec les autres et le monde.

Le Théâtre de l'Opprimé.e (TO) est une méthodologie théâtrale particulièrement utile pour comprendre et travailler sur ce maillage qui existe entre soi, les autres et le monde. Le TO a été développé dans les années 1970 par le dramaturge brésilien Augusto Boal et s'inspire de la Pédagogie des Opprimé.e.s de Paulo Freire, qui propose que tous les individus, quels que soient leur âge, leur origine ou leur situation, puissent comprendre et travailler sur le lien entre eux•elles, les autres et le monde.



Les principes sont que chacun·e :

- peut apprendre et enseigner
- est en possession de savoirs
- a le droit de parler et d'être entendu·e
- peut proposer des options, du contenu, des problèmes et surtout des solutions

Le TO nous permet d'analyser par le théâtre les abus de pouvoir systémiques qui s'exercent structurellement dans notre vie quotidienne. Il utilise des jeux et des outils de théâtre pour développer un « méta-regard » sur notre réalité. Ce méta-regard est atteint grâce aux étapes suivantes :

- 1) la dé-mécanisation du corps (ou la lutte contre les automatismes de pensée) ;
- 2) le partage d'histoires personnelles (ou la valorisation des savoirs situés et des expériences personnelles) ;
- 3) la mise en commun des différentes histoires (ou la collaboration et l'inclusion de chacun·e);
- 4) leur mise en scène (ou la représentation de la réalité);
- 5) l'utilisation du théâtre-forum pour tester des alternatives de transformation pour créer une autre réalité.

1.3. À qui s'adresse ce manuel ?

Ce manuel s'adresse aux formateur·rice·s, facilitateur·rice·s et travailleur·euse·s sociaux·ales qui accompagnent des adultes en situation de migration (dans le cadre de leur inclusion sociale) et qui désirent utiliser le lien avec la nature comme outil horizontal dans ce processus.

Dans la suite du manuel, pour que le terme couvre le plus de fonctions possible, nous appellerons facilitateur·rice, toute personne animant des ateliers avec des personnes migrantes adultes, qu'elles soient formateur·rice·s, facilitateur·rice·s, professionnel·le·s du travail social, bénévoles ou autres.



1.4. Quelles informations trouverez-vous dans ce manuel ?

Ce manuel a pour but de transmettre aux facilitateur·rice·s les outils d'animation développés dans le cadre de cette étape théâtrale du projet Green Interculturality pour que ces ateliers innovants soient répliqués dans d'autres contextes et que la nature devienne un espace accessible, démocratique et puissant pour l'accueil des personnes migrantes.

Nous présentons en premier lieu la méthodologie de base du Théâtre de l'Opprimé·e. Nous y associons des exemples d'initiatives de terrain, expérimentées en divers points du globe, qui utilisent le théâtre participatif pour traiter les questions d'interculturalité, de migration et de rapport à l'environnement.

Cinq initiatives vous seront présentées : Le théâtre Aimé Césaire à Fort-de-France (Martinique) ; la compagnie Maguey Teatro à Lima (Pérou) ; Une planète migrante en Italie ; quatre travaux de La Xixa Teatre à propos de la sensibilisation environnementale à Barcelone en Espagne et, enfin, l'atelier de théâtre-forum "Je tire, donc je suis" à Paris (France).

Dans le chapitre 4 nous présenterons le déroulé pédagogique des ateliers pilotes réalisés par les partenaires du projet. Chacune des sous-sections détaille la mise en œuvre des ateliers, avec des exemples d'activités réalisées et des suggestions concernant les difficultés et les défis qui pourraient se présenter lors du développement de projets similaires.

Comme nous l'expliquerons, il ne s'agit pas de copier fidèlement chaque activité proposée, mais de s'en inspirer pour une adaptation selon les ressources, le contexte et les besoins spécifiques au cadre d'action dans un autre contexte.

D'autres ressources développées dans le cadre du projet Green Interculturality peuvent être utiles, elles sont disponibles sur les sites internet des partenaires.

Nous espérons que vous apprécierez ce manuel et qu'il sera une ressource utile pour renforcer les deux champs d'action de notre projet : l'interculturalité et le lien avec la nature.

1.5 Récapitulatif des activités

L'HISTOIRE DU PRÉNOM - 45 minutes - p36

Un exercice pour apprendre à se connaître à partir de l'histoire de notre prénom, que nous placerons sur un grand arbre qui nous accompagnera tout au long de l'atelier.

L'ÉTOILE DES IDENTITÉS - 20 minutes - p38

Cette animation offre un moment d'échange, de partage et de connaissance du groupe. Un moment pour encourager la créativité et se mettre dans la peau d'une divinité qui protège la nature, qu'elle soit réelle ou fictive (celle à laquelle vous vous identifiez).

LE CAMP DES ÉCOLOS ET DES PASOTAS- 20 minutes - p40

(pasota : terme espagnol pour indiquer une personne indifférente aux questions de société).

Un jeu dans l'espace qui nous invite à réfléchir et à partager sur les questions environnementales.

DANSE LIBRE - 15 minutes - p43

Il s'agit d'une activité brise-glace au début d'une session pour que les participant.e.s se détendent, réveillent leur corps et libèrent leur esprit pour commencer les activités tout en introduisant la question de l'interculturalité.

RYTHMES COLLECTIFS - 15 minutes - p45

Générer en groupe un rythme basé sur l'utilisation séquentielle d'un élément très simple (par exemple: un mot). L'idée est que l'ensemble du groupe génère un rythme, une musicalité et suggère un thème commun (soins, savoirs locaux, nature, militantisme) à travers des gestes et des voix.

PROMENADES - 5-10 minutes - p47

Il s'agit d'un exercice de décomposition et de prise de conscience de son propre corps en jouant sur différentes manières de marcher (lenteur, rapidité, imitation d'animaux, etc.). Chaque personne devra essayer différentes marches, en choisissant son propre chemin personnel et en utilisant l'espace proposé.

CE QUE LES SENS NOUS DISENT - 20 minutes - p50

Cette activité, basée sur la forêt des sons d'Augusto Boal, nous aidera à explorer notre environnement sonore, à communiquer par le biais de différents sens, à réfléchir à la pollution sonore et à créer une cohésion de groupe.

LE MUSÉE VIVANT - 30 minutes - p52

Un jeu pour aborder le travail d'acteur·rice. Par groupes de deux, nous représentons des mots liés à la nature en utilisant nos corps et nos voix.

**MACHINE À RYTHMES ou MACHINE DE TINGUELY -
1 h - p54**

Il s'agit d'un jeu classique, adapté même aux plus jeunes, où une machine organique se forme à partir de la coopération entre les corps.

ODEURS ET ÉMOTIONS - 45 minutes - p57

Cette activité propose de travailler sur l'interculturalité en lien avec les sens, l'histoire personnelle, les lieux et l'environnement.

L'HORLOGE DES RENDEZ-VOUS - 40 minutes - P59

Cet atelier vise à créer un espace de discussion en binôme autour des questions environnementales, afin de se familiariser avec d'autres opinions, préférences ou observations. Pour ce faire, chaque participant.e disposera d'une feuille de papier sur laquelle il.elle.iel « programmera » 4 moments différents pour se retrouver en rendez-vous avec les autres participant.e.s et discuter des questions proposées par le. la facilitateur.rice.

**ÉCHANGE LINGUISTIQUE - Première partie: 1h15 ;
Deuxième partie: 1 h - p62**

Cette activité offre un espace aux participant.e.s pour qu'ils.elles.iels puissent parler de leurs origines, de leurs façons de parler et de voir le monde, en même temps qu'ils.elles.iels familiarisent avec les perspectives des autres. Ils.elles.iels s'autonomisent et questionnent collectivement le concept d'écologie et les voies d'action à leur portée.

MON LIEN AVEC LA NATURE - 1 h - p66

Exercice introspectif de récupération des expériences liées aux thèmes de la nature. On peut aussi utiliser l'activité « Odeurs et émotions » pour faire émerger les histoires et commencer ensuite la présente activité à partir de l'étape 4.

LE PERSONNAGE - 1 h - p68

Le·la facilitateur·rice demande aux participant·e·s de se disposer dans l'espace et, après son signal, ils·elles·iels représentent la statue du concept qu'il·elle·iel leur a annoncé. Ensuite, il·elle·iel demandera aux groupes de chaque session de créer 3 statues représentant les histoires travaillées précédemment.

RÉPÉTITIONS DU FEU - Une demi-journée ou même une journée si vous avez le temps - p71

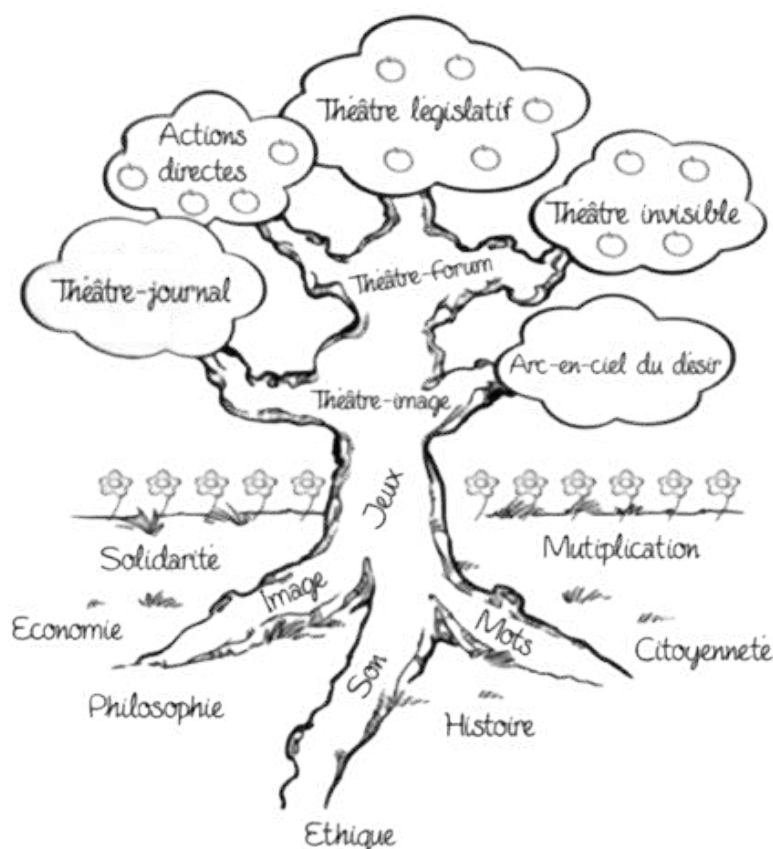
Le·la facilitateur·rice aidera à définir les différentes parties de la pièce de théâtre présentées par les groupes, en faisant une répétition pour chaque partie.

REMPACEMENTS ET CRÉATIVITÉ - 1 h - p74

Présentation de la pièce au public.

2. MÉTHODOLOGIE : LE THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ•E

Le théâtre-forum s'inscrit dans le cadre de la méthodologie du Théâtre de l'Opprimé•e. Le Théâtre de l'Opprimé•e (TO), développé dans les années 1970 par le dramaturge brésilien Augusto Boal, a été l'un des principaux outils de communication participative et des mouvements d'éducation populaire latino-américains. Cette méthodologie se compose de plusieurs outils : le théâtre-image, le théâtre-forum, le théâtre législatif, l'arc-en-ciel du désir, le théâtre invisible et le théâtre journalistique. L'arbre du Théâtre de l'Opprimé•e (ci-dessous) résume la méthodologie.



Arbre du théâtre de l'Opprimé•e

Le TO est un théâtre politique et engagé. Il s'agit d'un essai collectif pour l'émancipation. Basé sur l'épistémologie de la Pédagogie de l'Opprimé•e, le TO nous permet d'analyser par le théâtre les abus de pouvoir perpétrés systématiquement dans nos microstructures quotidiennes.

Il utilise des jeux et des outils théâtraux pour développer un méta-regard sur la réalité. Ce méta-regard est réalisé grâce à différentes étapes :

1. Dé-mécaniser notre corps, nos émotions et notre façon de penser en prenant conscience de ce que nous faisons sans nous en rendre compte et d'où cela provient ;
2. Partager avec le groupe des histoires personnelles et des expériences sur un sujet donné ;
3. Recueillir les différentes histoires proposées par le groupe pour identifier les structures sociales d'oppression ;
4. Utiliser l'esthétique opprimée pour comprendre la structure de l'oppression et la mettre en scène ;
5. Utiliser le théâtre-forum pour tester des alternatives permettant de changer la situation d'oppression.

Au cours du processus de développement de la pièce de théâtre-forum, le groupe travaille sur les aspects suivants :

- Concepts de généralisation, de stéréotypes et de préjugés.
- « Concaténation » : je pense, je ressens, j'agis, et la manière dont cela est en lien avec la discrimination exercée/expérimentée.
- Reconnaissance des différents axes de la diversité sur lesquels reposent les structures de pouvoir et les oppressions structurelles (classe sociale, âge, genre, orientation sexuelle, couleur de peau, origine, etc.).
- Reconnaissance de ses propres stéréotypes liés à la diversité.
- Outils de gestion des conflits pour prévenir les préjugés, la discrimination et la violence.

Comme nous pouvons le voir dans l'image de l'arbre, le théâtre-forum est un outil essentiel du Théâtre de l'Opprimé.e et est souvent le résultat de son processus. Basé sur les propositions de Bertolt Brecht et Paulo Freire, Boal, avec le théâtre-forum, cherche à travailler à la mise en scène des conflits à travers des dynamiques qui invitent les gens à agir et à mettre en scène des alternatives de changement. L'objectif d'une pièce de théâtre-forum est de réfléchir, de débattre et de sensibiliser, avec les personnes du public, à la nécessité de rechercher des alternatives aux situations de conflit. En particulier, la pièce vise à générer un dialogue critique qui sensibilise les gens aux inégalités. La méthodologie place l'acteur·rice sur le même plan que le·la spectateur·rice, générant ainsi un débat et une problématisation commune, qui vise à faire office de répétition pour la réalité, une répétition de notre acte d'agir et de faire dans la vie quotidienne.

Il est important de penser, de ressentir et d'agir sur ces alternatives, car le théâtre-forum n'est pas la réalité, mais il est une répétition de la réalité. La collectivisation des problèmes individuels et leur extrapolation ultérieure à une histoire de groupe nous permet de rechercher des alternatives collectives à des situations souvent difficiles à résoudre d'un point de vue individuel.

La structure d'une pièce de théâtre-forum est basée sur le fait que, après la présentation d'une pièce – généralement des scènes qui durent entre 5 et 15 minutes et qui se terminent au pic du conflit – le « Joker » (l'animateur·rice de la séance) invite le public à ouvrir un débat et à monter sur scène pour remplacer les personnages afin de changer les actions du·de la protagoniste. Le Joker fournira des données pour alimenter le débat et créer une réflexion collective sur les structures sociales et les oppressions, et sur notre rôle dans celles-ci, afin de les transformer.

De cette façon, les participant·e·s peuvent intervenir et proposer leurs pensées, leurs désirs, leurs stratégies et leurs solutions à travers leurs performances afin de suggérer des actions alternatives au reste du public. La scène est réinterprétée autant de fois que d'interventions différentes sont proposées par le public. La viabilité de chaque solution proposée est ensuite débattue et analysée.

Par conséquent, les animateur·rice·s du processus théâtral ont le rôle de :

- Guider le groupe à travers diverses dynamiques en mettant l'accent sur une utilisation égalitaire de l'espace d'échange par les participant·e·s.
- Identifier les positions et la diversité des rôles présents dans le groupe pour une gestion adéquate des conflits et des émotions générés par la dynamique. Surtout lorsque ceux-ci touchent des zones sensibles générant une perception d'agression symbolique.
- Stimuler et articuler l'efficacité de la dynamique en fonction de la réponse et de l'atmosphère générée par le groupe.
- Renvoyer continuellement au groupe l'apprentissage généré de manière dynamique pour encourager le développement du méta-regard
- Systématiser théoriquement et conceptuellement l'expérience pratique afin de restituer la connaissance collective générée pour le groupe et faciliter sa reproduction au sein du groupe et de la communauté.
- Évaluer et planifier les sessions en fonction des besoins spécifiques du groupe.

Suivant cette configuration méthodologique, le théâtre-forum devient donc un espace profondément démocratique. Toutes les voix et tous les aspects de notre identité et de notre groupe sont intégrés, en particulier les parties que nous avons marginalisées ou que nous ne voulons pas voir, afin de générer une proposition créative et politique en même temps. Le processus du théâtre-forum devient un espace qui montre et démontre à petite échelle que le monde que nous désirons est possible.

Le théâtre-forum est un processus éducatif qui place la transformation de l'individu et des communautés au centre : il vise à développer leurs capacités intellectuelles et relationnelles et à promouvoir une conscience critique et sociale. Le processus pédagogique qui sous-tend le développement de l'atelier de théâtre-forum est basé sur la pédagogie critique freirienne (de Paulo Freire).

Tout d'abord, les personnes ne peuvent jamais être les objets d'un processus ; elles doivent toujours être des sujets. Toutes les personnes peuvent enseigner et apprendre, sont propriétaires de certaines connaissances, ont le même droit de parler, d'être entendues et de proposer des options, des contenus, des problèmes et des solutions.

Deuxièmement, la réflexion et l'action doivent aller de pair dans le cadre d'un processus croissant de conscience de soi : conscience de nous-mêmes en tant que membres d'une communauté et des structures qui lient les communautés entre elles.

Troisièmement, les relations quotidiennes constituent la base de l'expérience d'enseignement-apprentissage-recherche. Les relations dialogiques sont fondées sur l'humilité, l'amour, la confiance, l'esprit critique et l'espoir pour tous les sujets impliqués dans le processus d'enseignement-apprentissage. Le contenu de l'apprentissage-enseignement-recherche doit être guidé par un tel dialogue, dans ce que Freire appelle les « cercles d'investigation thématique ». Dans ce contexte, le processus devient une rencontre entre des personnes qui nomment le monde, et personne ne nomme pour les autres.

Pour une lecture plus approfondie de ces sujets, nous vous recommandons de consulter :

- Baraúna, T., & Motos, T. (2009). De Freire à Boal. Espagne : Ñaque Editora.
- Boal, A. (1998). Jeux pour acteurs et non-acteurs. France : Editions La Découverte.

- Boal, A. (2013). Théâtre de l'Opprimé. France : Editions La Découverte.
- Boal, A. (2014). Techniques latinoaméricaines pour un théâtre populaire . Buenos Aires : Ediciones Corregidor.
- Cohen-Emerique, M. (1999). Le choc culturel. Revue Antipodes, n°145.
- Pédagogie des opprimés suivi de Conscientisation et révolution, Paris, éditions Maspero, 1974.
- Freire, P. (1981). Educação e mudança. Rio de Janeiro : Paz e Terra.
- Freire, P. (1992). Pedagogia da esperança : um reencontro com a pedagogia do Oprimido. Rio de Janeiro : Paz e Terra.
- Freire, P. (2006). Pédagogie de l'autonomie. Toulouse : Erès.
- Freire, P. (2000). Pedagogia da indignação : cartas pedagogicas e outros escritos. IRESMO.
- Mindell, A. (2008). Bringing deep democracy to life: an awareness paradigm for deepening political dialogue, personal relationships, and community interactions. Psychotherapy and politics international, 2008, Vol.6(3), p.212-14



3. EXEMPLES DE L'USAGE DU THÉÂTRE POUR TRAITER LES SUJETS DE LA MIGRATION ET DU LIEN AVEC LA NATURE

3.1. Elie Pennont et le théâtre Aimé Césaire (Fort-de-France)

Artiste et directeur de la scène du théâtre Aimé Césaire en Martinique, Elie Pennont travaille en collaboration avec des organismes publics sur des thématiques en lien avec l'environnement et la nature. L'un de ses projets est l'atelier de théâtre pour le service municipal d'action culturelle de la ville de Fort-de-France (SERMAC). Cet organisme public d'accès à la culture se trouve dans un parc floral dans le centre-ville de Fort-de-France.

Monsieur Pennont utilise des contes martiniquais pour sensibiliser aux questions environnementales comme l'exploitation de la terre, la condition animale, la flore et le rapport à la nature en général. En Martinique, la tradition du conte repose sur une forme théâtralisée et occupe une place très importante dans la culture locale. Les contes, par un usage métaphorique, sont notamment utilisés pour exprimer des revendications quant aux grands sujets de société. Par exemple, le fromager, arbre endémique de la Martinique, est souvent utilisé en référence à sa symbolisation de la vie. De nombreuses comparaisons utilisent le colibri comme symbole de la liberté, qui ne supporte pas la servitude.

« C'est par le biais de la narration que nous pouvons travailler sur l'environnement », déclare Elie Pennont, qui se considère comme engagé en faveur de l'environnement. Par exemple, pour la décoration de ses pièces, il utilise des déchets et les transforme; il organise également des spectacles en plein air dans le parc floral.

3.2. Maguey Teatro: interculturalité, nature et expérimentation théâtrale (Lima)

Né sous forme d'un atelier de recherche, d'expérimentation et de création à partir du théâtre, ce projet a, durant ses 39 ans d'existence, collaboré avec de nombreux collectifs au Pérou et à l'étranger. Le caractère multiculturel du pays, où les populations autochtones conservent leurs langues et nombre de leurs pratiques, ainsi que l'intérêt fondamental de Maguey pour la nature, ont donné forme à un travail interdisciplinaire, écologique et interculturel, étroitement lié à la culture populaire et aux phénomènes sociaux.

La pratique sociale est basée sur la philosophie de la communauté, qui conçoit l'écologie comme une analogie des groupes humains (et par extension de la manifestation théâtrale) à un organisme vivant, dans lequel « l'énergie circulante est chargée d'informations non explicites mais très importantes », et qui se manifeste par de multiples couches et processus.

La troupe de théâtre est un collectif de 8 artistes aux profils variés qui vivent ensemble, et apportent chacun leurs traditions et leurs connaissances. S'y ajoutent des personnes participant au centre culturel, ce qui forme cette communauté artistique dont on parle plus haut. Les actions théâtrales ou de formation sont réalisées en étroite collaboration avec la communauté locale, les communautés périphériques de Lima, mais aussi, celles plus éloignées des Andes, de l'Amazonie et de la côte du Pérou. C'est une expérience personnelle du fondateur de la communauté, Willy Pinto, qui explique l'implication initiale du mouvement dans la sensibilisation environnementale. En effet, il a pu travailler dans le domaine de la sylviculture, l'écologie et la sauvegarde de la nature, ce qui lui a donné une vision transversale de la vie, des interdépendances, et de l'importance de la communauté.

Un des aspects centraux de la pratique de Maguey réside dans les rencontres (immersiones) et les échanges interculturels entre les communautés urbaines, rurales et indigènes du Pérou. Les connaissances et les expériences ancestrales et contemporaines du buen vivir (vivre en harmonie) font l'objet de rencontres dans lesquelles l'identité, la diversité, les droits de l'Homme, entre autres, sont travaillés.

Il est important de souligner que ces processus créatifs sont conçus comme des cycles de co-création, par opposition à des formes superficielles d'échange d'informations ou de pillage d'identité. Le processus de préparation des voyages implique également la proximité, les rencontres avec les communautés par l'intermédiaire de leurs « sages », et la circularité de l'apprentissage. Lors de ces immersions et échanges, les professionnel·le·s du théâtre, les collaborateur·rices, les bénévoles, les dirigeant·e·s locaux·ales, les enfants et les ancien·ne·s échangent des connaissances complexes telles que la danse, les arts, les médicaments, les masques, et tout cela constitue la substance de l'expérience, du théâtre et de la vie. Ils·elles·iels sont tou·te·s des maîtres et des apprenti·e·s.

Les expériences communautaires, les voyages et la coexistence avec les peuples amazoniens et andins ont leur propre matérialité et permettent également de façonner des œuvres du vaste répertoire du groupe,

comme Duik Muun, contes et sons de la jungle (Duik Muun signifie la connaissance des grands-parents dans la langue du peuple Awajun).

Cette création de langues interdisciplinaires s'appuie sur les connaissances des peuples amazoniens, notamment les Awajún et les Shipibo Konibo. Les formes culturelles (motifs géométriques, rythmes, chants) et la cosmovision de ces peuples se retrouvent sur scène avec la participation des acteurs·rices, d'images d'ombre, de musique en direct et de témoignages.

Un autre de leurs spectacles de mémoire personnelle et collective, « Fabiana, pasos y latidos », est le résultat d'une enquête personnelle, le produit de la recherche d'une des artistes sur sa propre lignée familiale avec une composante afro-descendante. L'histoire de l'esclavage, les populations au Pérou depuis le XVI^e siècle et les migrations forcées des peuples africains, qui persistent dans le monde jusqu'au XXI^e siècle, mettant en scène d'autres interculturalités, comme un pont avec l'héritage africain, comme un autre visage des problèmes du Pérou. La mémoire, le corps, les grands-parents et le travail expérimental transforment le personnel en une réflexion sociale, reliant le local au contemporain et au global.

Lunanueva, son école-laboratoire, est le lieu où le groupe central entre en contact avec des personnes, des artistes et des groupes de différentes latitudes. Ils travaillent à la formation professionnelle des artistes de la scène, en mettant en jeu les ressources de l'anthropologie théâtrale et du nouveau théâtre latino-américain, entre autres courants, pour découvrir des langages et des histoires qui permettent d'intégrer cette vision écologique et interculturelle.

Le travail pédagogique de Maguey valorise particulièrement l'apprentissage par le corps, les sens, le jeu et l'intégration des arts, et rassemble les enfants, les adolescent·e·s, les jeunes et la communauté autour de diverses expressions artistiques (théâtre, masques, arts plastiques, cirque, musique, et autres). Cette vision et cette pratique holistique sont également travaillées avec des professionnel·le·s du domaine social développant des projets pédagogiques avec des thèmes tels que : théâtre et développement humain, théâtre et écologie, théâtre et santé.

Depuis trois décennies, Maguey soutient le projet de théâtre, d'interculturalité et d'écologie à partir duquel se tissent et se découvrent des œuvres dans lesquelles l'environnement, la mémoire et les cultures autochtones sont les axes de partage d'expériences avec les jeunes, les écolier·e·s, les artistes et les communautés.

Le projet Wiphala du laboratoire de rue est le côté urbain et expérimental dans lequel Maguey voyage à travers différents territoires. Il intervient et expérimente des performances non conventionnelles qui invitent des publics aux origines et aux dynamiques culturelles distinctes, normalement non liés aux circuits culturels hégémoniques, à participer.

Son centre culturel ouvert à la communauté, sa salle de théâtre, la collaboration permanente avec des groupes de théâtre, des collectifs, des villages, sa bibliothèque, les alliances créatives avec des personnes et des territoires divers sont d'autres visages de ce faire-dans-le-monde en communion profonde avec une cosmovision qui s'engage pour la terre, les personnes et la créativité.

Un concept qui vaut la peine d'être partagé, et qui fonctionne comme une métaphore de ce que Maguey offre au monde, est celui d'Ayni : il s'agit d'un principe et d'une pratique d'échange et de réciprocité qui caractérisent la vision du monde et les valeurs culturelles andines et amazoniennes. Avec ce principe, on travaille la terre, on construit des maisons et des routes, on célèbre des festivals d'arts pluridisciplinaires et des traditions culturelles collectives et on renforce les liens. Ayni est pratiqué afin d'atteindre Allin Kawsay: la bonne vie. Ayni implique un sentiment de correspondance, de complémentarité et d'appartenance à un ordre social et écologique plus vaste. Ayni parmi les gens est aussi Ayni avec l'ordre du cosmos et de la nature.

3.3. Une planète migrante (Rome)

Le CIES (Centro Informazione e Educazione allo Sviluppo) a été fondé en 1983 à Rome. Il s'agit d'une organisation non gouvernementale qui promeut la participation de la société civile dans une perspective de citoyenneté mondiale afin de contribuer à la construction de dynamiques de développement durable, fondées sur la paix, le respect des droits de l'Homme, la démocratie et le dialogue entre les cultures.

Le CIES travaille en Italie et à l'étranger sur les questions de coopération internationale, de médiation interculturelle et d'éducation à la citoyenneté globale. Parmi les activités promues, figurent des initiatives combinant les thèmes de l'intégration et de la sensibilisation à l'environnement et à la durabilité avec la pratique du théâtre ou de la performance. L'une d'entre elles est « Une planète migrante ».

Il s'agit d'un parcours théâtral interactif, conçu pour attribuer un rôle actif au·à la visiteur·euse, qui est mis en situation de vivre la situation d'un·e migrant·e par le mécanisme du jeu de rôle. Cette approche consiste en un parcours par étapes au cours duquel le·la participant·e est confronté·e, de manière romancée, à l'expérience de l'émigration forcée. Bien qu'il s'agisse d'une expérience forte, sa valeur éducative la rend particulièrement adaptée à un jeune public, car elle aborde la question complexe de l'émigration forcée depuis un espace critique mais sûr, et donc plus facile à assimiler.

La dernière édition du projet a été réalisée dans plusieurs écoles secondaires de Rome sur le phénomène de la migration, la justice environnementale et le changement climatique. Les objectifs de « Planeta migrante » sont les suivants : i) informer sur la réalité des phénomènes migratoires afin de combattre les stéréotypes ; ii) informer sur la façon dont les habitant·e·s du Sud sont témoins de catastrophes environnementales ; iii) dénoncer le fait que les phénomènes migratoires sont également liés à des facteurs d'injustice sociale et environnementale.

La pièce présente trois personnages principaux, dont les rôles seront joués par les participant·e·s, tandis que le reste de la distribution recrée la situation fictive de chacune des histoires :

- Un personnage bangladais, petit propriétaire terrien qui quitte son pays pour des raisons économiques liées au changement climatique ;
- Un personnage originaire de Somalie, un journaliste contraint de partir car il est persécuté dans son pays après avoir dénoncé un cas d'injustice environnementale lié à l'élimination de déchets toxiques ;
- Une personne victime de la traite des êtres humains au Nigeria.

Tous les personnages embarqueront pour un voyage qui va de la traversée de la mer dans un canot pneumatique à l'accueil et à l'issue, qui sera différente pour chaque personnage, et même pour chaque représentation : l'un sera rapatrié, l'un obtiendra le statut de réfugié, l'un obtiendra un permis de séjour, etc. La phase finale de la pièce consiste en un espace de réflexion permettant de revoir le chemin parcouru et d'examiner de manière critique les responsabilités partagées qui se reflètent dans la problématique. À la fin, des informations supplémentaires sont fournies sur les conditions réelles des migrant·e·s, illustrant également comment le changement climatique et la pollution due à l'intervention humaine affectent la migration.

3.4. La Xixa Teatre (Barcelone)

La Xixa Teatre a une longue histoire liée l'usage du théâtre comme outil permettant la rencontre entre l'interculturalité, les migrations et l'environnement, c'est-à-dire un travail sur la thématique de la justice sociale et écologique. Parmi tous les projets réalisés nous avons choisi de mettre en avant quatre pièces de théâtre-forum mises en scène dans le but de sensibiliser à la protection de l'environnement dans la ville de Barcelone.

- Stop, des gens vivent ici.

Cette pièce de théâtre a été conçue en collaboration avec Veterinarios Sin Fronteras (Vétérinaires Sans Frontières, VTS), dans le but de donner une visibilité à la campagne « Stop, des gens vivent ici ». Elle dénonce l'impact de l'agrobusiness européen et espagnol en Afrique, dans le but de mobiliser la population et d'exiger que le gouvernement espagnol prenne les mesures nécessaires pour contrôler les entreprises hors des frontières nationales. Dans le même temps, elle vise également à faire prendre conscience du pouvoir des sociétés multinationales dans l'alimentation mondiale, qui décident de ce que nous mangeons, dans quelles conditions et à quel prix. Cela signifie que l'agriculture traditionnelle est évincée au profit d'une monoculture destructrice et non nourricière laissant les communautés paysannes démunies.

Le processus de création s'est appuyé sur des recherches menées par VTS. Les personnes qui ont participé faisaient partie de l'association : des militant·e·s et des acteur·rice·s professionnel·le·s. Après la première phase de sensibilisation, plus de 20-25 heures ont été nécessaires pour construire la pièce.

Le fruit de ce travail est une représentation de la manière dont une communauté africaine a été dépossédée de ses terres et de son mode de vie par une grande entreprise, tandis que le gouvernement est demeuré passif. Trois représentations ont eu lieu, deux à Madrid et une à Barcelone. L'une d'entre elles s'est déroulée devant le Ministère des Affaires Etrangères lors de la présentation des 3000 signatures recueillies en faveur de la cause. C'est le VTS qui détient actuellement la propriété intellectuelle de cette pièce.

- Quel est l'avenir des oiseaux ?

Ce projet est né d'une initiative de La Xixa Teatre. Ensuite , l'ONG SETEM

s'est intéressée à la pièce qui coïncide avec la campagne Clean Clothes. L'objectif était de parler de l'exploitation des populations du Sud, des conditions de vie dans les usines de confection et de la façon dont nous, occidentaux•ales, en profitons pour réduire les coûts de production, ce qui se traduit par une baisse du prix du produit final. De plus, la délocalisation des usines de vêtements entraîne la fermeture des commerces de proximité.

Le processus de création a été réalisé collectivement avec toutes les personnes participant à la pièce et s'est appuyé sur les recherches effectuées pour la campagne Roba Neta de SETEM. Cette pièce a été interprétée par des acteur•rices professionnel•le•s de la troupe de La Xixa Teatre.

Le résultat final obtenu a été la représentation d'une famille de Barcelone, qui avait une entreprise familiale dédiée au textile. Lorsque la personne chargée du magasin est décédée, la fille a voulu reprendre l'affaire, mais le reste de la famille ne l'a pas soutenue car elle pouvait réaliser un bénéfice plus important en vendant les locaux. Face à cette situation, elle a décidé de commencer à travailler dans un centre commercial. Un jour, en travaillant, elle a remarqué que les vêtements contenaient des messages à l'intérieur des poches. Ils ont été écrits par les personnes qui fabriquaient les vêtements, avec l'intention de faire connaître la précarité de leurs conditions de travail à ceux•celles qui les portaient. À cet instant, la scène se transforme en un lieu de dénonciation, où notre protagoniste prend conscience de la situation.

- L'eau

Cette pièce a été commandée par Engineers Without Borders (Ingénieurs Sans Frontières). Cette association travaille pour garantir l'accès universel aux services de base. Cette fois, une enquête a été menée sur l'influence des entreprises espagnoles sur la gouvernance et la distribution de l'eau dans les pays du Sud.

Le processus de création s'est fait à travers les expériences que les volontaires avaient vécues lors de leurs séjours dans les pays du Sud, sur lesquelles les acteur•rices ont improvisé. L'accent a été mis sur la manière dont leurs expériences pouvaient être transposées en Europe et sur les répercussions des multinationales sur la distribution de l'eau au niveau local.

La pièce représentait une communauté qui s'est retrouvée à court d'eau, ce qui témoigne de la méconnaissance d'une partie du grand public de ce bien fondamental qu'est l'eau et des personnes qui en assurent actuellement la gestion et la distribution. Les personnages et les positions travaillés pendant la pièce étaient :

- La personne qui pense qu'il n'est pas de sa responsabilité de résoudre la situation parce qu'elle paie des impôts.
- La personne qui pense que l'État est responsable en dernier ressort du bien-être de la population et qu'il doit donc être responsable de la gestion de l'eau.
- La personne qui choisit l'autogestion: ce seraient les associations de quartier ou coopératives, qui prendraient en charge la distribution de l'eau.
- La personne en faveur de la privatisation, selon laquelle ce sont les entreprises privées qui doivent être responsables de la gestion.
- La personne qui facture la fourniture et la gestion de l'eau, que l'accès soit disponible ou non.

Tout au long de la pièce, les différentes postures sont montrées, comme une réaction au fait de ne pas avoir le privilège d'ouvrir le robinet et d'avoir de l'eau, ainsi que la façon dont elles interagissent entre elles et les tensions qui se créent. Le dernier à apparaître est le personnage qui facture au moment culminant de la pièce, moment où l'on ouvre le forum au public.

- Durabilité, culture de la paix et investissement en armement.

La pièce a été commandée par le conseil municipal de Tarragone, pour compléter les journées de l'environnement. La pièce dénonce le financement des banques espagnoles dans la production d'armes vendues à la coalition dirigée par l'Arabie Saoudite, qui sont utilisées dans la guerre au Yémen, avec un profond impact social et environnemental. Le processus de création a été réalisé avec des acteur·rice·s professionnel·le·s de la troupe de La Xixa Teatre.

Avant la représentation, des informations ont été présentées sur les événements au Yémen, l'implication du gouvernement espagnol dans les ventes d'armes et la formation par l'armée de militaires saoudiens, ainsi que l'influence du FC Barcelone et de La Caixa dans les investissements en armes qui finissent au Yémen. Le spectacle est suivi d'un vaudeville - un type de comédie théâtrale - avec une touche d'humour noir. Une jeune fille qui va se marier est en compagnie de sa couturière.

La mère arrive, expliquant qu'elle a été licenciée de son travail et qu'elle va recevoir une indemnité de licenciement. Ensuite, un autre personnage apparaît, il est dans le domaine bancaire et recommande d'investir de l'argent en bourse. La couturière, qui écoute toute la conversation, n'est pas favorable à un placement de l'argent en actions, car elle est bien informée de ce à quoi servira l'argent. Le point culminant est atteint lorsque le fils entre également en scène, expliquant à sa mère qu'il va s'engager dans l'armée, qui est le seul emploi disponible pour lui.

Toutes les pièces présentées ci-dessus ont été créées et soutenues par les recherches des organisations partenaires, qui travaillent sur des campagnes très spécifiques ou sont spécialisées dans un domaine particulier. L'intention derrière ces œuvres était de toucher un public plus large afin de sensibiliser à la question, de prendre conscience de ce que nous pouvons faire même si nous nous sentons étrangers aux conflits présentés, et d'explorer des alternatives d'action à partir de notre propre position.

3.5. « Je jette donc je suis » : atelier de théâtre-forum sur les déchets (Paris)

Cet atelier de théâtre-forum a traité des questions environnementales liées à la gestion des déchets. La mise en scène a été réalisée par Antoine Deklerck, avec la participation de Paul Dumayet, salarié du Refer (Réseau des acteur·rice·s du réemploi en Ile-de-France). L'atelier a été réalisé par la compagnie de théâtre In Fine. Il s'est notamment tenu aux Grands Voisins (un ancien hôpital transformé en centre d'hébergement pour migrant·e·s et en laboratoire d'idées pour les associations) à la demande de La Ressourcerie Créative (une association de solidarité favorisant l'inclusion sociale et le réemploi).

L'objectif de cet atelier est de libérer la parole, d'ouvrir le dialogue et de déconstruire les tabous sur les déchets dans la vie quotidienne. L'idée est de discuter collectivement de ces questions et de générer autant de solutions que possible aux problèmes de pollution causés par les déchets.

L'atelier est organisé en 5 courtes scènes jouées par les acteur·rice·s de la compagnie sur l'histoire des déchets.

Le Joker est la personne qui a le rôle de coordinateur·rice. Il·elle·iel est là pour lancer la discussion à la fin de chaque courte scène. À la fin d'une scène, le Joker demande aux spectateur·rice·s ce qui a retenu leur attention.

Il peut ajouter quelques faits pour étayer les arguments. Après la discussion, le Joker invite une personne du public à remplacer l'un·e des acteur·ice·s pour changer la fin de la scène. L'objectif est que les participant·e·s réfléchissent ensemble à toutes les solutions possibles pour résoudre le problème qui a été soulevé.

La première scène imite le jeu télévisé « Qui veut gagner des millions ? » auquel le public peut participer. Le rôle de cette scène d'introduction est de revoir quelques informations de base sur les déchets et la pollution. Voici quelques exemples de questions posées au cours de la scène : Combien de tonnes de déchets sont déversées chaque jour dans les océans ? Que pouvons-nous faire avec 100 bouteilles plastique ? Tous les déchets sont-ils polluants ?

Une autre scène montre Eugène Poubelle (l'inventeur de la poubelle en France) se promenant dans la ville de Paris et créant une poubelle. Une autre montre deux personnes riches faisant l'apologie du plastique, bien qu'elles soient sur un bateau naviguant sur des eaux polluées.

L'atelier est accessible à tous publics, et fonctionne bien avec les enfants, car les scènes sont très drôles et ludiques.

4. ATELIERS MENÉS PAR LES PARTENAIRES DU PROJET GREEN INTERCULTURALITY

Cette section décrit brièvement les ateliers pilotes réalisés dans le cadre du projet Green Interculturality par les cinq partenaires du projet. L'objectif de cette section est de montrer différentes manières et contextes dans lesquels le théâtre peut être appliqué pour travailler sur les questions environnementales avec des groupes de personnes migrant.e.s, indépendamment de leur durée de résidence dans la ville d'accueil et de leur connaissance de la langue locale. De même, les ateliers :

- sont des espaces de rencontre entre les migrant.e.s et les personnes nées sur le territoire pour combattre les préjugés et les stéréotypes
- offrent des possibilités de développer les compétences de communication pour tou.te.s les participant.e.s, ainsi que des espaces immersifs pour pratiquer la langue pour les apprenant.e.s de langue locale
- permettent de sensibiliser à l'urgence climatique, à la justice globale, à la relation entre migration et environnement
- participent à la création de réseaux personnels et professionnels des personnes migrantes dans la ville d'accueil
- mettent en avant l'expérience et les connaissances des personnes migrant.e.s notamment afin de mettre en place des stratégies durables et respectueuses de l'environnement

Pour des informations plus détaillées sur chacun des ateliers (format, lieu, recherche de participant.e.s, évaluation, etc.) vous pouvez contacter Elan Interculturel à l'adresse mail suivante : info@elaninterculturel.com en précisant que vous recherchez des informations sur les ateliers de théâtre du projet Green Interculturality et notamment les contextes dans lesquels les pilotes ont été mis en place dans les différents pays.



4.1. Atelier réalisé par La Xixa Teatre : Rencontres avec une forte pluralité

Cet atelier pilote a duré un total de 12 heures organisées en modules de 2 heures, une fois par semaine dans un centre civique de Barcelone, auxquelles s'ajoutait la présentation finale. L'atelier a réuni un total de 32 personnes et a mélangé des personnes âgées (entre 65 et 75 ans) et des jeunes (entre 18 et 24 ans). Toutes les personnes âgées étaient originaires de Barcelone, et tous les jeunes étaient des personnes migrantes d'origine marocaine et subsaharienne, principalement des hommes et ayant un niveau débutant d'espagnol ou de catalan. Ils étaient usagers du Casal dels Infants et du CEPAIM, deux organisations locales qui accueillent et soutiennent ces jeunes. L'équipe de facilitation dans la tranche d'âge intermédiaire était également diversifiée en termes d'origine et de langue.

Le parcours d'apprentissage de l'atelier a commencé par la présentation de l'Agenda 2030 des Nations Unies, en fournissant des informations et un contexte pour promouvoir sa connaissance, son importance dans la vie de la ville de Barcelone, et une approche critique de celui-ci : « Quel est mon rôle dans l'Agenda 2030? Comment suis-je représenté·e? Comment puis-je jouer un rôle actif dans ce qui est dit et fait en matière d'inclusion et d'environnement dans la ville ? ». Des exercices de théâtre-image ont suivi, ainsi qu'un processus de construction d'une pièce de théâtre-forum qui tisse ensemble quatre histoires liées à l'urgence climatique. La pièce a été présentée à une trentaine de personnes d'âges et de milieux différents qui faisaient partie d'un autre projet théâtral, de sorte que chaque groupe a pu présenter sa pièce et participer à la pièce produite par l'autre groupe.



4.2. Atelier réalisé par D'Antilles & D'Ailleurs: public féminin aux origines variées et en situation de vulnérabilité

4 ateliers de 12 heures au total ont eu lieu. Les ateliers ont réuni au total 6 participant.e.s d'origine haïtienne, dominicaine et martiniquaise, âgé.e.s entre 25 et 60 ans. Nous avons fait le choix de réaliser les ateliers dans un environnement naturel à l'air libre, entouré de plantes, afin de favoriser le sentiment de bien-être. Le cycle d'ateliers a débuté par une présentation générale des 4 jours de formation, en expliquant aux participant.e.s que nous allions faire une initiation au théâtre autour du thème de l'environnement. Puis, nous avons décidé de faire découvrir le théâtre-forum de manière plutôt intuitive sans débiter par la partie théorique.



Il nous semblait plus approprié de ne pas expliquer l'histoire du Théâtre de l'Opprimé.e au début, afin de ne pas les saturer d'informations. Ainsi, les deux premières sessions ont été principalement consacrées au développement de la cohésion du groupe, et à l'amélioration de l'estime de soi et de l'appréciation du groupe au sein de l'espace. Toutes ces activités étaient des animations préparatoires au théâtre-forum afin de mieux les préparer à l'appropriation des techniques théâtrales. Ce filage a également facilité la préparation à la représentation finale, qui a mis en valeur leurs connaissances et leur créativité sur la situation et la mise en scène choisie.

4.3. Atelier réalisé par Elan Interculturel : activités menées avec un groupe de personnes primo-arrivantes

Cet atelier pilote a eu lieu dans un accueil de jour dédié aux personnes exilées à Paris. Il a duré 12 heures au total : deux ateliers de 5 heures et une représentation de 2 heures. Nous avons organisé cet atelier avec un groupe de 20 personnes, dont 12 personnes de l'accueil de jour et 8 personnes d'origine française, ou vivant en France depuis plusieurs années. Parmi le groupe d'origine française, nous avons notamment professeur·e·s de FLE (Français Langue Etrangère). Les facilitateur·rice·s étaient des formatrices de l'association Elan Interculturel.

La principale particularité de ce groupe était son hétérogénéité, et le fait que les personnes accueillies dans à l'accueil jour avaient un niveau débutant en français, et n'étaient en France que depuis peu de temps. C'est pourquoi l'une de leurs principales motivations pour participer à cet atelier était d'apprendre le français et de rencontrer des personnes présentes sur le territoire depuis longtemps, ce qui a facilité la cohésion du groupe.

L'ensemble de nos activités étaient très simplifiées et axées sur l'apprentissage du vocabulaire et la pratique de la langue d'une manière ludique avec le corps, les jeux et le théâtre. La première demi-journée a été consacrée à la dynamique de groupe: faire connaissance, établir la confiance entre les participant·e·s et faire ses premiers pas dans le théâtre. Une autre demi-journée a été consacrée à la pédagogie multisensorielle (notamment l'utilisation d'odeurs liées à la nature pour déclencher des souvenirs et donc l'apparition d'histoires), où chaque participant·e a pu raconter une histoire personnelle. Nous avons ensuite travaillé sur de courtes scènes basées sur ces histoires avec des interventions simples et faciles à prononcer en français.



Il Le plus important dans cet atelier a été la motivation et l'enthousiasme des participant.e.s à échanger, à se connaître et à apprendre le français. Il y a eu de nombreuses demandes de répétition et de découverte du vocabulaire pendant les ateliers. Des liens se sont créés entre les participant.e.s, dont certains se sont même revus par la suite.

4.4. Atelier réalisé par CESIE: partage des problèmes environnementaux du quartier

CESIE a organisé 4 sessions de 12 heures au total avec 12 participant.e.s au Teatro Atlante. Les objectifs généraux étaient les suivants :

- Connaître et comprendre la méthodologie du Théâtre de l'Opprimé.e de A.Boal;
- Savoir utiliser les principaux outils méthodologiques (théâtre-forum, théâtre-image et des jeux-exercices);
- Apprendre à organiser une intervention dans le domaine éducatif/social ;
- Promouvoir l'accueil des migrant.e.s et partager des idées sur la durabilité environnementale.
-

Les ateliers ont été très appréciés grâce à l'échange d'expériences et au partage de nouvelles techniques. Ils étaient pensés comme un lieu de rencontre pour les migrant.e.s et les personnes originaires de Palerme, même si, en fin de compte, la plupart des participant.e.s étaient originaires de la région. C'était à la fois un moment commun de réflexion sur les problèmes concernant tou.te.s les habitant.e.s de la ville, et un lieu de sensibilisation à la migration et à l'environnement. L'atelier s'est concentré sur la question des déchets, qui est malheureusement un problème très présent à Palerme.



4.5. Atelier réalisé par Animación Arteterapia : diversité des origines, exclusion économique et engagement social

Cet atelier pilote s'est déroulé en 12 heures au total. Il a rassemblé un total de 23 personnes, bien que seulement 15 participant·e·s soient resté·e·s tout au long du processus. Deux représentations de théâtre-forum ont eu lieu, avec un public d'environ 20 personnes, à la fin de l'atelier. Le cycle d'atelier s'est tenu sur deux jours consécutifs dans un centre social d'un quartier populaire de Barcelone. Le groupe était hétérogène mais équilibré en termes d'âge, de genre et d'origine (locaux·les / migrant·e·s), avec une participation du voisinage très importante.

Notons également que de nombreux·ses participant·e·s ne se connaissaient pas. L'une des caractéristiques les plus fortes du groupe était que plus de 90% des participant·e·s avaient un engagement social concret, pas nécessairement autour de la migration et de l'écologie, mais étaient dans le partage et avec une forte volonté d'apprendre. Deux animatrices y ont participé de manière active. Fortes d'une grande expérience du théâtre elles ont pu faire des propositions d'exercices et contribuer à la préparation de la pièce finale.

La mise en œuvre de cet atelier a débuté par la présentation des objectifs, qui d'ailleurs ont été transcrits sur une grande feuille accrochée dans la salle. Le contexte du projet « Green Interculturality » et ses différentes étapes ont également été expliqués. Nous avons ensuite défini avec les participant·e·s le concept et l'objectif d'une pièce de théâtre-forum. Une grande partie du temps a été consacrée à créer une cohésion de groupe (faire connaissance, jeux, créer une dynamique de groupe) en recueillant auprès du groupe le pourquoi et le comment de chacune des activités.

Nous avons progressivement introduit le concept d'environnement et les conflits et défis qu'il pose à travers les expériences des participant·e·s. Des jeux ont également permis d'explorer l'espace théâtral, l'attention portée aux actions des autres, l'expressivité, le poids du regard, etc.

Pour terminer, en se basant sur des situations conflictuelles partagées par les participant.e.s, nous avons choisi certaines d'entre elles et travaillé sur la manière de les présenter sous forme de théâtre-forum, en réalisant des activités pour accompagner ce processus. Dans notre groupe, les types de conflits qui sont le plus ressortis étaient liés au manque de respect et de solidarité. Ainsi, nous avons pu travailler sur le respect des êtres humains, et la création de liens dans le cadre de la protection de l'environnement.

Les militant.e.s du quartier ont assisté aux représentations : ils.elles.iels se sont dit.e.s agréablement surpris.e.s par la qualité des présentations et le potentiel de la méthodologie employée.



5. ACTIVITÉS

Voici une sélection d'activités testées lors des ateliers pilotes, qui peuvent être utilisées dans différents espaces et contextes pour travailler sur les questions environnementales en groupe. Bien que les activités soient conçues pour être utilisées dans des contextes avec des groupes ayant une diversité d'origines, c'est-à-dire des groupes de personnes migrant·e·s ou non, elles peuvent être adaptées à d'autres profils, indépendamment de l'âge, du niveau de connaissances linguistiques, du lieu d'origine, etc.

L'objectif des activités n'est pas de fournir des lignes directrices pour développer un processus complet de théâtre-forum, car il existe de nombreuses ressources en ligne pour cela, mais de proposer des activités qui peuvent être réalisées seules, ou dans le cadre d'un processus nouveau ou d'un processus déjà en cours, qu'il s'agisse d'un environnement ludique ou théâtral ou simplement d'un espace d'apprentissage plus formel. Chaque facilitateur·rice saura, en fonction des besoins de son groupe, quelles sont les activités les plus appropriées, et comment les adapter au mieux à son contexte et à ses objectifs. La taille des groupes et la durée indiquées dans chaque activité sont indicatives, de manière à ce que chaque activité puisse être adaptée en fonction des besoins.

Tous les exercices sont utiles pour travailler – avec pour fil conducteur le thème de l'environnement – sur la cohésion du groupe, la confiance, le travail avec le corps et les émotions, ainsi que d'autres compétences de base et relationnelles.

Nous espérons que vous pourrez les utiliser, les apprécier et en profiter pour promouvoir l'inclusion de tout·e·s par le lien avec la nature.

5.1 Exercices pour apprendre à mieux se connaître

L'HISTOIRE DU PRÉNOM

OBJECTIFS

- Briser la glace et créer un espace de confiance.
- Commencer à intégrer la diversité des origines dans le groupe et à faire le lien avec nos expériences de vie.



45 MINUTES

MATÉRIEL

Grande salle, chaises, feuilles de papier de couleur (A4), marqueurs, grande feuille de papier, ciseaux, ruban adhésif.



GROUPES DE TOUTES TAILLES

PRÉPARATION

Dessinez un arbre (racines, tronc, branches, feuilles) sur une grande feuille de papier. Il est important de conserver le dessin, car il peut être utile pour d'autres sessions de l'atelier. Vous pouvez demander à un·e participant·e de le faire.

BRÈVE DESCRIPTION

Un exercice pour apprendre à se connaître à partir de l'histoire de notre prénom, que nous placerons sur un grand arbre qui nous accompagnera tout au long de l'atelier.

DESCRIPTION ÉTAPE PAR ÉTAPE

- Le·la facilitateur·rice divise le groupe en trois sous-groupes, en attribuant à chaque personne le numéro 1, 2 ou 3.
 - Trois cercles (un pour chaque groupe) sont formés avec les chaises.
 - Distribuez des feuilles de papier de couleur (une par participant·e) et des marqueurs, et demandez à chaque participant·e d'écrire son prénom sur la feuille et d'expliquer au groupe: qui lui a donné ce prénom et quelle est sa signification. Les participant·e·s qui ne connaissent pas la signification de leur prénom peuvent la rechercher sur internet ou se faire aider par les autres.
 - Lorsque tout le monde a eu l'occasion de parler de son prénom, le·la facilitateur·rice invite les participant·e·s, un·e par un·e, à prendre la parole et à expliquer l'histoire de leur prénom, à découper le papier en forme de fruit (avec leur prénom écrit dessus) et à le coller sur l'arbre (au niveau des feuilles).
 - En grand cercle, le groupe réfléchit sur l'activité et fait part de ses sensations.
-

RÉFLEXION / CONCLUSION

Lorsque tout le monde a soumis son prénom, nous obtenons un arbre qui appartient au groupe, où nous pouvons ajouter les prénoms des personnes qui peuvent se joindre par la suite et tout autre élément qui sera évoqué au cours de l'atelier. L'arbre est là pour nous rappeler que nous vivons dans un environnement et coexistons avec des vies non-humaines auxquelles nous sommes lié·e·s.

NOTES/SUGGESTIONS POUR LES FACILITATEUR·RICE ·S

Le·la facilitateur·rice ne doit pas forcer les participant·e·s à présenter leur prénom, mais plutôt les encourager et poser des questions qui peuvent les aider à s'exprimer.

L'ÉTOILE DES IDENTITÉS

OBJECTIFS

- Apprendre à se valoriser et s'affirmer
- Apprendre à mieux connaître le groupe
- Valoriser la diversité
- Se connecter à la nature



20 MINUTES

MATÉRIEL

2 petites balles (ou autre objet qui peut être facilement lancé et attrapé)



GROUPES DE PLUS DE 6 PERSONNES

PRÉPARATION

Les participant·e·s se positionnent en cercle.

BRÈVE DESCRIPTION

Cette animation offre un moment d'échange, de partage et de connaissance du groupe. Un moment pour encourager la créativité et se mettre dans la peau d'une divinité qui protège la nature, qu'elle soit réelle ou fictive (celle à laquelle vous vous identifiez).

DESCRIPTION ÉTAPE PAR ÉTAPE

- « Vous êtes une divinité, protectrice de la nature, quel objet totem vous représente et pourquoi ? » Les participant·e·s sont invités à choisir un mot qui correspond à un aspect de leur identité lié à la nature (par exemple une racine ou une feuille, une pierre spécifique, un fruit, etc.)
- Chaque participant·e doit tenter de mémoriser le mot choisi par les autres participant·e·s. Il est possible de faire 2 voire 3 tours pendant lesquels les participant·e·s répètent leur mot afin de faciliter la mémorisation.
- La balle est ensuite passée d'une personne à l'autre, dans le désordre. La personne qui lance la balle doit dire le mot de la personne à qui il·elle·iel envoie la balle, et ainsi de suite. La balle crée donc un tracé, un ordre entre les participant·e·s.
- Plusieurs tours sont effectués, en suivant toujours le même tracé (dans un tour complet, chaque personne ne peut attraper la balle qu'une seule fois).
- Les deux balles sont ensuite lancées en même temps. D'un côté, la balle est lancée de manière à reproduire le tracé précédent, et l'autre balle pour reproduire le tracé dans le sens inverse (en commençant avec la dernière personne et en terminant avec la première personne).
- Retour sur l'activité toujours en cercle.

RÉFLEXION / CONCLUSION

Les participant·e·s peuvent être encouragé·e·s par le fait qu'il n'y a aucune limite à l'exploration de leur imagination.

NOTES/SUGGESTIONS POUR LES FACILITATEUR·RICE ·S

Si l'énoncé est mal compris ou pas compris, n'hésitez pas à inciter les participant·e·s à ce qu'ils-elles-iels posent des questions pour mieux comprendre ce qu'est l'objet totem.

LE CAMP DES ÉCOLOS ET LE CAMP DES PASOTAS

OBJECTIFS

- Visualiser les actions que les personnes considèrent comme étant liées au fait de se soucier ou non de l'environnement
- Découvrir les actions menées par d'autres personnes qui peuvent se refléter dans nos propres réalités
- Expérimenter différentes manières de s'exprimer sur scène
- Développer l'écoute et mieux comprendre la perception des autres

MATÉRIEL

Petits post-it (2 couleurs)
Un ruban épais ou une ficelle pour diviser l'espace en deux moitiés.
Un grand espace pour se déplacer.

Terme espagnol pour indiquer une personne indifférente aux questions de société



20 MINUTES



GROUPES DE PLUS DE 6 PERSONNES

PRÉPARATION

Videz l'espace . Puis divisez le en deux moitiés avec du ruban adhésif ou de la ficelle. Chaque participant·e reçoit 3 post-it d'une couleur et 3 de l'autre (par exemple, rose et bleu). Sur les post-its bleus, ils·elles·iels écriront 3 actions qu'ils·elles·iels font et qu'ils·elles·iels considèrent comme respectueuses de l'environnement, sur les post-its roses, ils écriront 3 actions qu'ils·elles·iels font et qu'ils·elles·iels considèrent comme étant non respectueuses de l'environnement.

BRÈVE DESCRIPTION

Un jeu dans l'espace qui nous invite à réfléchir et à partager sur les questions environnementales.

DESCRIPTION ÉTAPE PAR ÉTAPE

- Les participant·e·s sont invité·e·s à poser leurs papiers de manière à ce que tous les papiers roses soient d'un côté du ruban adhésif et tous les papiers bleus de l'autre (répartis uniformément sur le sol de l'espace).
- Une fois que l'espace est prêt, le groupe commence à se déplacer librement dans l'espace, de manière à ce qu'il soit réparti uniformément des deux côtés.
- La consigne suivante est donnée : lorsque quelqu'un·e du groupe s'arrête, le reste du groupe doit s'arrêter également.
- Lorsque tou·te·s sont arrêté·e·s, un·e par un·e, les participant·e·s lisent le post-it le plus proche d'eux·elles·iels.
- Lorsque toutes les personnes ont lu, le groupe reprend sa marche et le processus est répété.
- Au fur et à mesure, les participant·e·s peuvent être invité·e·s à lire leur phrase sur différents tons (dramatique, enfantin, rieur) ou à la chanter dans différents styles, en incorporant des gestes physiques, en variant le registre, le volume, le rythme, etc.
- Une fois que tous les post-its ont été lus (lorsque les phrases commencent à se répéter), l'activité se termine.
- Réflexion en groupe sur l'activité (en cercle).

RÉFLEXION / CONCLUSION

Recueillez les sentiments et ce qui les a surpris les participant·e·s dans ce qu'ils·elles·iels ont entendu.

NOTES/SUGGESTIONS POUR LES FACILITATEUR·RICE ·S

Cette activité peut contribuer à notre prise de conscience, en termes de défis à relever, mais il est important de ne pas tomber dans la culpabilisation ou la dramatisation. Essayez de ne pas tomber dans un débat mais laissez les phrases se succéder comme une « pluie », en gardant un bon rythme.

5.2. Exercices d'échauffement et de démécanisation du corps et des sens

DANSE LIBRE

OBJECTIFS

- Se réconcilier avec son corps, se détendre, se réveiller
- Oser s'exprimer devant le groupe
- Montrer la diversité des origines et valoriser le dialogue interculturel à travers la musique et la danse
- Créer un espace ludique pour l'échange de connaissances et de cultures



15 MINUTES



GROUPES DE TOUTES
TAILLES

MATÉRIEL

Une enceinte pour la musique.

PRÉPARATION

Aucune.

BRÈVE DESCRIPTION

Il s'agit d'une activité brise-glace au début d'une session pour que les participant.e.s se détendent, réveillent leur corps et libèrent leur esprit pour commencer les activités tout en introduisant la question de l'interculturalité.

DESCRIPTION ÉTAPE PAR ÉTAPE

- Proposez aux participant.e.s de choisir un morceau d'un style de leur choix. L'un.e après l'autre, ceux.celles qui le souhaitent peuvent mettre leur morceau et montrer comment ils.elles.iels dansent dessus.
 - Cette activité peut être le moment idéal pour les participant.e.s de montrer les danses qu'ils.elles.iels connaissent au reste du groupe.
 - Pour ceux.celles qui le souhaitent, ils.elles.iels peuvent également se mettre dans la peau d'un.e professeur.e de danse pour enseigner au groupe quelques pas de danse.
 - Menez un temps d'échange en cercle à la fin de l'activité pour conclure.
 - Menez une courte réflexion sur la sensation de notre corps pendant l'activité (avant et après) et sur les origines des morceaux choisis et comment ils peuvent nous faire découvrir de nouvelles cultures.
-

RÉFLEXION / CONCLUSION

Menez une courte réflexion sur la sensation de notre corps pendant l'activité (avant et après) et sur les origines des morceaux choisis et comment ils peuvent nous faire découvrir de nouvelles cultures.

RYTHMES COLLECTIFS

OBJECTIFS

- Explorer le lien entre rencontre et ouverture avec une dimension collective, complémentaire, et émergente.



15 MINUTES



GROUPES DE PLUS DE
5 PERSONNES

MATÉRIEL

Aucun.

PRÉPARATION

Aucun.

BRÈVE DESCRIPTION

Générer en groupe un rythme basé sur l'utilisation séquentielle d'un élément très simple (par exemple: un mot). L'idée est que l'ensemble du groupe génère un rythme, une musicalité et suggère un thème commun (soins, savoirs locaux, nature, militantisme) à travers des gestes et des voix.

DESCRIPTION ÉTAPE PAR ÉTAPE

- Les personnes se placent en cercle.
- La·la facilitateur·rice explique brièvement la proposition : successivement (en suivant le cercle dans le sens des aiguilles d'une montre, par exemple), chaque participant·e va reprendre le geste/mot/action que la personne précédente a fait et le reproduire pour créer un rythme.
- Le·la facilitateur·rice propose le premier mouvement/phrase/bruit/geste - par exemple, il·elle·iel dit « terre» (en tapant des deux mains sur le sol, en s'accroupissant) et le « passe» au·à la participant·e à sa droite, qui le répétera et le passera ensuite à la personne à sa droite, et ainsi de suite.
- Une fois qu'un rythme a été généré, le·la facilitateur·rice suggère que de petits changements peuvent être apportés au ton, en ajoutant ou en soustrayant, voire en modifiant complètement l'élément original (par exemple, en ajoutant, en chantant : « Un noyer pousse»). L'idée est de suggérer un rythme, une musicalité et un thème commun (soins, savoirs locaux, nature, militantisme) à travers des gestes et des voix.
- Une fois qu'il existe un certain rythme régulier, un rythme plus riche ou plus aléatoire peut être généré. La dimension de groupe, par la complémentarité, est la chose la plus importante que nous poursuivrons. Erreurs, rires, reprises... Ils sont les bienvenus !
- Menez un temps d'échange en cercle à la fin de l'activité pour conclure.

RÉFLEXION / CONCLUSION

Réflexion sur la possibilité qu'en s'appropriant collectivement un élément très simple, on puisse donner naissance à quelque chose de collectif. La fonction de rencontre, le mouvement, la puissance du rythme, la perception du collectif et le rôle de chaque personne, de chaque sensibilité et originalité, sont autant d'éléments valorisant les individus du groupe.

NOTES/SUGGESTIONS POUR LES FACILITATEUR·RICE ·S

Il est important de présenter l'exercice de manière très simple et linéaire, pour qu'il soit compris et que tou·te·s les participant·e·s puissent s'approprier le rythmes afin d'éviter le chaos et la frustration.

PROMENADES

OBJECTIFS

- “Dé-mécaniser” le corps
- Échauffer et réveiller corps par le mouvement
- Améliorer de la coordination entre le cerveau et le corps



5-10 MINUTES



GROUPES DE TOUTES
TAILLES

MATÉRIEL

Grande salle.

PRÉPARATION

Déplacez les chaises ou autres obstacles qui peuvent gêner l'exercice.

BRÈVE DESCRIPTION

Il s'agit d'un exercice de décomposition et de prise de conscience de son propre corps en jouant sur différentes manières de marcher (lenteur, rapidité, imitation d'animaux, etc). Chaque personne devra essayer différentes marches, en choisissant son propre chemin personnel et en utilisant l'espace proposé.

DESCRIPTION ÉTAPE PAR ÉTAPE

- Le·la facilitateur·rice propose que le groupe commence à se déplacer dans la salle tout en restant à l'écoute ses indications.
- Le·la facilitateur·rice invite les participant·e·s à marcher comme des animaux. Le facilitateur·rice peut proposer des animaux : un chameau, une poule, un éléphant... et peut préciser qu'imiter n'est pas synonyme de copier. Si l'animal est un chien, il n'est pas nécessaire de marcher à quatre pattes ou de grogner, mais d'essayer de créer la figure de l'animal en moi, d'associer certaines caractéristiques ou particularités de l'animal en moi.
- Le·la facilitateur·rice propose de marcher comme si nous étions sur différentes surfaces : nous pouvons faire l'expérience de marcher sur des charbons ardents ou du feu, sur un sol glissant, sur la lune, dans de l'eau jusqu'aux genoux, dans le désert, sur un trampoline, sur un sol rocheux, en montant une pente raide ou en la descendant, dans la neige, sur les talons, sur la pointe des pieds, etc.
- Le·la facilitateur·rice dit aux participant·e·s que lorsqu'ils·elles·iels s'arrêtent de marcher, chacun·e doit rester immobile et se concentrer sur les sensations corporelles qu'il·elle·iel ressent. Sans aucun signal convenu ou improvisé, l'ensemble du groupe doit accepter de marcher et de s'arrêter en même temps. Le·la facilitateur·rice peut insister sur l'importance d'une observation attentive des autres, car chaque mouvement est essentiel.
- Le·la facilitateur·rice propose de ralentir la marche, jusqu'à ce que le groupe soit presque arrêté, mais sans s'arrêter complètement : plus vous ralentissez, plus vous devez apprécier chaque geste qui est fait dans l'acte de marcher, vous devez l'analyser et le décomposer pour comprendre ce qui forme le mouvement de base de la marche.

- Le·la facilitateur·rice invite chaque participant·e à choisir un geste, une attitude particulière à montrer aux autres. Petit à petit, les participant·e·s peuvent additionner les gestes des autres et les copier ou les suivre.
- Le·la facilitateur·rice propose de réfléchir en cercle au ressenti après l'activité.

NOTES/SUGGESTIONS POUR LES FACILITATEUR·RICE ·S

L'imagination n'a pas de limites. Lors des premiers ateliers, vous pouvez proposer au groupe de marcher de manière ludique, ce qui permettra d'évacuer les tensions dès le premier instant et de créer une atmosphère collective plus joyeuse.

Un élément important dans cette série de mouvements, comme dans tous les exercices de "dé-mécanisation", est de rappeler aux participant·e·s de faire très attention à leur corps. Pour marcher différemment, nous mettons en mouvement certains muscles qui sont souvent en sommeil. Il est important de demander au groupe ce qu'il se passe lorsqu'on change d'exercice, de démarche, de temps, voire au sein même du corps.

CE QUE LES SONS NOUS DISENT

OBJECTIFS

- Favoriser la compréhension mutuelle et le sentiment de confiance au sein du groupe.
- Explorer et renforcer la valeur de la communication non verbale.
- Travailler sur notre perception de l'espace et sur les sécurités et limites qu'il crée en nous.
- Travailler sur la honte que l'on peut avoir de s'exprimer et de bouger d'une manière non standardisée.
- Explorer notre environnement sonore



20 MINUTES



GROUPES DE TOUTES
TAILLES

PRÉPARATION

Les chaises sont déplacées sur le côté pour rendre la salle amplement disponible.

MATÉRIEL

Une grande pièce sans trop d'obstacles pour se déplacer aisément.

BRÈVE DESCRIPTION

Cette activité, basée sur la forêt des sons d'Augusto Boal, nous aidera à explorer notre environnement sonore, à communiquer par le biais de différents sens, à réfléchir à la pollution sonore et à créer une cohésion de groupe.

DESCRIPTION ÉTAPE PAR ÉTAPE

- Le·la facilitateur·rice divise le groupe en paires, en tenant compte de la diversité d'âge, de genre et de niveaux de langue, et les invite à se présenter et à parler un peu avec l'autre personne afin de mieux se connaître.
 - Le·la facilitateur·rice parle de l'importance de l'écoute, tant de ce que les gens essaient de communiquer que des espaces où nous nous trouvons. Invitez tout le monde à fermer les yeux et à écouter autour d'eux·elles·iels. Invitez les personnes à faire un pas doucement, les yeux fermés, en avant, en arrière, de côté, etc. pour qu'ils·elles·iles se familiarisent avec la perception de l'espace par d'autres sens.
 - Le·la facilitateur·rice invite les binômes à demander à l'une des deux personnes de fermer les yeux, et à l'autre de la guider dans l'espace au moyen d'un son convenu entre elles, au fur et à mesure de leurs déplacements, de sorte que la personne qui a les yeux fermés doit suivre le son de son·sa partenaire. Le son doit être une onomatopée ou un son qui ne peut être associé à la langue. Vous pouvez demander à ce que le son soit un son de la nature.
 - Nous réfléchissons à l'activité, à ce que nous ressentons, si nous nous sentons en sécurité, à l'utilisation de nos sens dans l'environnement, aux types de sons qui forment notre environnement et à ce que ces sons nous disent sur notre lien avec lui.
-

RÉFLEXION / CONCLUSION

Le·la facilitateur·rice peut demander aux participant·e·s s'il leur est plus facile de guider ou d'être guidé·e·s par le·la partenaire, ainsi que de parler de la question de savoir si nos cultures sont plus ou moins bruyantes ou musicales ou des problèmes liés à la pollution sonore dans la ville.

NOTES/SUGGESTIONS POUR LES FACILITATEUR·RICE·S

Le·la facilitateur·rice ne doit pas forcer les gens à fermer les yeux s'ils·elles·iels ne se sentent pas en confiance pour le faire, mais les encourager à faire confiance à l'autre personne par le biais d'un dialogue autre que le langage parlé auquel ils·elles·iels sont habitué·e·s.

LE MUSÉE VIVANT

OBJECTIFS

- Prendre conscience de son corps et de sa voix.
- Approcher les mots liés à la nature par le corps.



30 MINUTES



GROUPES DE MINIMUM
4 PERSONNES

MATÉRIEL

Aucun.

PRÉPARATION

Aucune.

BRÈVE DESCRIPTION

Un jeu pour aborder le travail d'acteur·rice. Par groupe de deux, nous représentons des mots liés à la nature en utilisant nos corps et nos voix.

DESCRIPTION ÉTAPE PAR ÉTAPE

- Tout d'abord, on demande au groupe de citer des mots qu'ils·elles·iels connaissent en rapport avec la nature, comme « feuille », « arbre », etc.
- Le·la facilitateur·rice montre comment procéder : une personne est la sculpture et l'autre est le·a sculpteur·rice. Le·la sculpteur·rice place la sculpture dans la position de son choix pour représenter une feuille ou un arbre (si ce sont les mots qui sont sortis). Il·elle·iel lui donne également un geste répétitif à faire et un son. Lorsque l'on tape dans les mains une fois, la sculpture devient vivante et fait le geste et le son.
- Des binômes sont formés et décident du mot associé à la nature et de la personne qui va représenter la sculpture. Les binômes forment les sculptures.
- Toutes les personnes jouant le rôle de sculpteur·rice·s quittent l'espace. La pièce devient alors un musée avec des sculptures qui peuvent être activées en tapant des mains. Les sculpteurs·rice·s visitent le musée en activant les sculptures.
- On échange les rôles et on fait un autre musée avec d'autres mots.
- Petite réflexion sur l'activité en cercle.

RÉFLEXION / CONCLUSION

On peut réfléchir aux concepts et aux sculptures (images) qui en sont apparus, ainsi qu'à la sensation de travailler avec le corps et la voix d'une manière inhabituelle : ce qui était facile ou difficile, comment les images changeaient avec les sons et les mouvements, quelle atmosphère était créée par la combinaison de toutes les images, etc.

NOTES/SUGGESTIONS POUR LES FACILITATEUR·RICE ·S

Donnez l'exemple avec plusieurs mots, rendez les groupes aussi hétérogènes que possible. A la fin, félicitez les participant·e·s et dites-leur que ce qu'ils·elles·iels viennent de faire est déjà du théâtre.

MACHINE À RYTHMES OU MACHINE DE TINGUELY

OBJECTIFS

- Renforcer la cohésion de groupe
- Se sentir à l'aise avec son corps



1 H



GROUPES DE MINIMUM
6 PERSONNES

MATÉRIEL

Un espace vide

PRÉPARATION

Aucune.

BRÈVE DESCRIPTION

Il s'agit d'un jeu classique, adapté même aux plus jeunes, où une machine organique se forme à partir de la coopération entre les corps.

DESCRIPTION ÉTAPE PAR ÉTAPE

- Un groupe de six à dix personnes est formé. Il est chargé de construire une machine de Tinguely (composée des corps des membres du groupe), qui bouge et émet des sons rythmiques inspirés de la nature, adaptés à ses mouvements.
- Un·e joueur·euse commence par monter sur scène, se placer dans une position arbitraire de son choix et effectuer une action simple avec un mouvement répété et un bruit (de préférence lié à la nature).
- Un·e deuxième joueur·euse le suit et tente d'établir un autre mouvement dans ce mouvement, ou invente son propre élément de machine avec son propre bruit.
- Tous les autres membres du groupe font de même, jusqu'à ce qu'une machine avec son bruit soit créée.
- Il est important que les engins (les corps) collaborent les uns avec les autres tout en conservant une partie de leur indépendance.
- Une fois que tout le monde est sur scène, la machine est activée et les participant·e·s exécutent leur mouvement.

RÉFLEXION / CONCLUSION

On peut réfléchir aux concepts et aux sculptures (images) qui sont apparus, ainsi qu'à la sensation de travailler avec le corps et la voix d'une manière inhabituelle : ce qui était facile ou difficile, comment les images changent avec les sons et les mouvements, quelle atmosphère est créée par la combinaison de toutes les images, etc.

NOTES/SUGGESTIONS POUR LES FACILITATEUR·RICE ·S

Vous pouvez varier la vitesse, insérer un son pour chaque vitesse, donner à la machine une tâche spécifique (il arrive souvent dans les spectacles d'assister à des actions très imaginatives : couper des pastèques, tuer des pigeons, etc.)

5.3. Exercices pour construire des histoires et les mettre en scène

ODEURS ET ÉMOTIONS

OBJECTIFS

- Activer la mémoire pour se souvenir et partager des histoires personnelles.
- Travailler avec du recul grâce à l'odorat
- Renforcer le lien entre les participant.e.s
- Activer la créativité



45 MINUTES

MATÉRIEL

Récipients contenant des odeurs liées à la nature. Vous pouvez par exemple apporter des feuilles d'automne, de la terre, de l'herbe coupée, de la citronnelle, de la lavande, des clous de girofle, de la cannelle, de l'anis, de la menthe, de la sauge, du bois, du thym, etc.



ENTRE 4 ET 20
PERSONNES

PRÉPARATION

Préparez les récipients avec les matériaux naturels souhaités et disposez les récipients dans la pièce, sur des tables ou là où vous le souhaitez.

BRÈVE DESCRIPTION

Cette activité propose de travailler sur l'interculturalité en lien avec les sens, l'histoire personnelle, les lieux et l'environnement.

DESCRIPTION ÉTAPE PAR ÉTAPE

- Les participant·e·s sont invité·e·s à faire le tour des tables et de la salle en silence et à sentir les odeurs, sans partager leurs impressions.
- Les participant·e·s sont invité·e·s à fermer les yeux et à essayer de faire voyager leur mémoire là où les odeurs les emmènent.
- Il leur est demandé de choisir une des odeurs, celle qui leur fait penser à un souvenir lié à un contact avec la nature ou à des soins de santé liés à des recettes naturelles. Quel souvenir ont-ils·elles·iels d'un moment où ils·elles·iels se sont senti·e·s proches de la nature ?
- Chaque participant·e est invité·e à prendre une partie du matériau qui correspond à l'odeur choisie dans la main et va s'asseoir.
- Divisez-les en groupes de 4-5 personnes et demandez-leur de partager leurs histoires / leurs souvenirs liés à cet ingrédient.

RÉFLEXION / CONCLUSION

Le·la facilitateur·rice veille à ce que chaque personne de chaque groupe puisse partager une histoire qui lui est propre.

NOTES/SUGGESTIONS POUR LES FACILITATEUR·RICE·S

Il est recommandé de faire le tour des groupes pour voir si tout le monde a eu l'occasion de parler. Rappelez aux participant·e·s qu'ils·elles·iels peuvent échanger des produits afin que chacun·e puisse les toucher et les sentir.

L'HORLOGE DES RENDEZ-VOUS

OBJECTIFS

- Se familiariser avec le groupe
- Oser être inventif·ive
- Faciliter le dialogue et mieux s'affirmer par les mots



40 MINUTES



AU MOINS 6
PERSONNES

MATÉRIEL

Un grand espace
1 feuille de papier par
participant·e
1 stylo par participant·e

PRÉPARATION

Distribuez une feuille de papier
et un stylo à chaque
participant·e

BRÈVE DESCRIPTION

Cet atelier vise à créer un espace de discussion en binôme autour des questions environnementales, afin de se familiariser avec d'autres opinions, préférences ou observations. Pour ce faire, chaque participant·e disposera d'une feuille de papier sur laquelle il·elle·iel « programmera » 4 moments différents pour se retrouver en « rendez-vous » avec les autres participant·e·s et discuter des questions proposées par le·la facilitateur·rice.

DESCRIPTION ÉTAPE PAR ÉTAPE

- Les participant·e·s sont invité·e·s à dessiner une horloge sur leur papier. Il leur est également demandé de noter sur cette horloge 4 moments différents où ils devront prendre des « rendez-vous » avec les autres participant·e·s (à 12h, 15h, 18h et 21h).
- Une fois les horloges terminées, le·la facilitateur·rice propose aux participant·e·s d'aller voir les autres participant·e·s et de prendre RDV avec 1 personne à la fois pour chacun des 4 RDV (à 12h, 15h, 18h et 21h). Chaque personne a donc 4 RDV planifiés. Ensuite, le·la facilitateur·rice va inviter les participant·e·s à se rendre aux 4 rendez-vous qu'ils·elles·iels ont pris.
- Le·la facilitateur·rice annonce que le premier RDV commence (« Il est midi !). Chaque personne va alors chercher la personne avec qui elle a RDV. Le·la facilitateur·rice demande aux binômes de discuter sur le sujet suivant : comment vous déplacez-vous dans votre vie quotidienne ? Les binômes peuvent aussi classer les moyens de transport en fonction de leur impact sur l'environnement. Les participant·e·s sont invité·e·s à discuter de la question (4 ou 5 minutes) et à noter les idées et points principaux sur une feuille de papier.
- Au signal de le·la facilitateur·rice, le RDV se termine et les participant·e·s se séparent.
- Le·la facilitateur·rice annonce que le deuxième rendez-vous commence. Les participant·e·s vont à leur 2ième RDV et discutent de la question suivante : si vous aviez un super pouvoir, comment l'utiliseriez-vous pour le bien-être de l'environnement ?

- Et ainsi de suite pour les 2 autres RDV avec les questions suivantes : quelles sont vos préoccupations concernant le changement climatique ? Et : est-ce que vous avez accès à la nature dans votre vie et comment ?
- À la fin du dernier rendez-vous, les participant.e.s sont invité.e.s à former un cercle au centre de la salle et à expliquer, pour chaque rendez-vous, les principaux points qu'ils.elles.iels ont abordés.

RÉFLEXION / CONCLUSION

Grâce à cet exercice informel, nous pouvons échanger librement différentes opinions et préoccupations sans jugement et en prenant en compte les aspects interculturels.

NOTES/SUGGESTIONS POUR LES FACILITATEUR·RICE ·S

Surtout, précisez bien que cet exercice doit se faire dans la bienveillance et le non-jugement. Chacun.e est libre de penser et de s'exprimer sur ces questions qui peuvent parfois être clivantes.

Les questions sont larges et donnent lieu à des réflexions diverses que nous devons encourager afin de susciter le dialogue et le débat. Il est possible de poser d'autres questions et de laisser de l'espace pour voir quels autres problèmes surgissent au cours des discussions.

ECHANGE LINGUISTIQUE

OBJECTIFS

Première partie :

- Partager avec le reste du groupe ses origines, sa façon de parler et de voir le monde.
- Connaître d'autres formes et d'autres exemples de voir et interpréter le monde.
- Se familiariser avec d'autres langues et découvrir quelles sont les insécurités causées par le fait de parler une langue qu'on ne maîtrise pas.
- Pratiquer le théâtre choral ou avoir une première approche avec la méthode.



Deuxième partie (optionnelle):

- Créer des situations réelles utiles pour aborder la question de l'écologie et de la durabilité.
- Apprendre à créer une histoire et des personnages avec profondeur.
- Se poser des questions sur qui a le pouvoir de décider ce qui est écologique et ce qui ne l'est pas.
- Se responsabiliser pour se rendre compte que chacun·e peut apporter ses idées et ses connaissances sur l'écologie.



1ÈRE PARTIE : 1H15
2ÈME PARTIE : 1H



GROUPES DE TOUTES
TAILLES

ECHANGE LINGUISTIQUE (SUITE)

MATÉRIEL

Une grande salle et des chaises.

1 feuille par groupe avec une phrase liée aux thèmes de l'écologie qu'on veut aborder (soit des thèmes déjà abordés par le groupe ou des thèmes proposés par le·la facilitateur·rice). La phrase doit être écrite en grand, elle doit être clairement lisible. Il faut qu'il y ait une phrase par groupe (exemple: 4 groupes, chacun composé par 4 personnes). Il est recommandé que les mêmes phrases soient écrites dans toutes les langues parlées par les participant·e·s.

PRÉPARATION

Imprimer ou écrire des phrases pour chaque groupe, Il est recommandé que les mêmes phrases soient écrites dans toutes les langues parlées par les participant·e·. Pour cette raison, il faudra demander au préalable à tout·e·s participant·e·s leur langue maternelle.



BRÈVE DESCRIPTION

Cette activité offre un espace aux participant·e·s pour qu'ils·elles·iels puissent parler de leurs origines, de leurs façons de parler et de voir le monde, en même temps qu'ils·elles·iels familiarisent avec les perspectives des autres. Ils·elles·iels s'autonomisent et questionnent collectivement le concept d'écologie et les voies d'action à leur portée.

DESCRIPTION ÉTAPE PAR ÉTAPE

Première partie:

- Les participant·e·s forment un cercle et le·la facilitateur·rice demande à chacun·e quelle est sa langue maternelle. Ensuite, le·la facilitateur·rice les sépare en 4 groupes hétérogènes pour ce qui concerne leur langues, leur âge et leur genre. Il·elle·iel donne un papier avec une phrase à chaque groupe et leur demande de réfléchir au thème de la phrase pendant quelques minutes (pour que tout·e·s puissent la lire, comprendre le lexique, commenter ce que cette phrase leur évoque, etc.).
- Dites aux groupes qu'ils vont réciter la phrase dans une langue choisie. Demandez à chaque groupe la phrase qu'ils·elles·iels veulent réciter et dans quelle langue, précisant qu'ils·elles·iels doivent la réciter tout·e·s en chœur.
- Le·la facilitateur·rice demande à chaque groupe de se lever (chaque groupe à son tour) et de réciter sa phrase en chœur. Ils·elles·iels devront la répéter jusqu'à ce tous les groupes apprennent bien la phrase et puissent reproduire le rythme.
- Demandez à chaque groupe de créer un dialogue seulement à travers l'utilisation de leur phrase dans la langue qu'ils·elles·iels ont choisie, faisant avancer le dialogue sans donner plus d'indications (exemple: quelques groupes vont s'imposer plus, d'autres vont perdre le rythme et d'autres vont expérimenter avec des volumes différents, etc.). Laisser les groupes expérimenter en chœur entre eux, ils créent ainsi des dialogues. On expliquera que cette méthode appartient au théâtre de rue et qu'elle donne force au dialogue, car il s'agit de plusieurs personnes qui récitent la même phrase en même temps. On expérimente avec toutes les phrases (celle de chaque groupe).

- On crée un deuxième cercle puis on demande aux participant•e•s de marcher avec leur groupe et de réciter leur phrase en même temps.
- On crée un troisième cercle puis les groupes se séparent mais chaque personne continue à répéter sa phrase.
- On termine avec un moment de réflexion sur ce qu'on a vécu et senti, et comment les phrases ont créé une connexion entre chacun•e et les thèmes abordés.

Deuxième partie (elle est optionnelle et peut être réalisée pendant la même session après une pause ou pendant une session ultérieure après un exercice d'échauffement):

- Demandez à chaque groupe de trouver un espace confortable.
- Chaque personne va partager une histoire personnelle liée au thème abordé. Les histoires doivent comporter des conflits.
- Dans le cas où vous souhaiteriez présenter une pièce de théâtre-forum, chaque groupe devra choisir une histoire à représenter parmi celles racontées.

RÉFLEXION / CONCLUSION

Terminez la session en remerciant tout•e•s les participant•e•s pour leur présence et en demandant à chacun•e de dire un mot sur son ressenti.

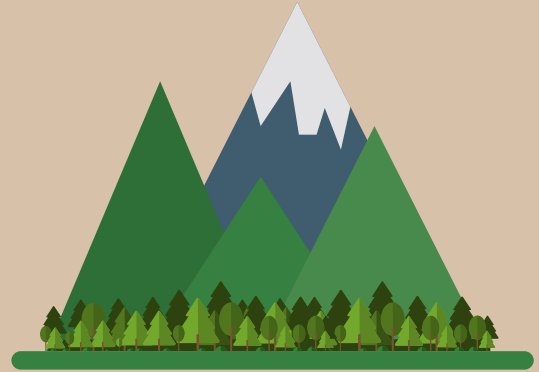
NOTES/SUGGESTIONS POUR LES FACILITATEUR•RICE •S

Le/la facilitateur•rice ne devra pas forcer les personnes à participer ou à raconter une histoire, et devra accompagner les plus timides d'entre eux•elles•iels, en les encourageant et en s'assurant que, même s'ils•elles•iels ne participent pas, ils•elles•iels se sentent inclus•e•s. Si dans le groupe il y a des participant•e•s qui ne maîtrisent pas la langue, on pourra demander à ceux•celles avec une maîtrise supérieure de les aider. Si une pièce de théâtre-forum est en cours de construction, les chœurs réalisés pendant la première partie des exercices peuvent être utilisés comme préparation et comme une première scène esthétique de la pièce de théâtre-forum.

MON LIEN AVEC LA NATURE

OBJECTIFS

- Identifier des situations concrètes vécues dans lesquelles nous nous sommes senti.e.s connecté.e.s avec la nature.



1 H

MATÉRIEL

On peut donner aux participant.e.s une structure sur papier pour raconter leur histoire :

Que s'est-il passé?

Quand?

Où?

Avec qui?

Comment?



ENTRE 10 ET 30
PERSONNES

PRÉPARATION

Imprimez ou écrivez les questions sur un papier, de façon à ce que tous les binômes les aient en main. Si c'est nécessaire, on peut faire l'exercice dans des langues différentes.

BRÈVE DESCRIPTION

Exercice introspectif de récupération des expériences liées aux thèmes de la nature. On peut aussi utiliser l'activité « Odeurs et émotions » (p 56) pour faire émerger les histoires et commencer ensuite la présente activité à partir de l'étape 4 ci-dessous.

DESCRIPTION ÉTAPE PAR ÉTAPE

- Il est important de créer les conditions pour que toutes les personnes identifient la situation qu'ils•elles•iels vont présenter au groupe. Donnez la consigne : « Pensez à une situation de votre vie dans laquelle vous vous êtes senti•e en connection avec la nature ».
- On fait des groupes de 4 à 5 personnes, selon l'affinité des thèmes.
- Les participant•e•s se racontent les histoires au sein des groupes.
- "Etape 4": Chaque groupe doit maintenant créer une seule et nouvelle histoire en y incorporant au moins un élément de chaque histoire ayant été racontée dans le groupe en question.
- On se remet en grand cercle. Chaque personne formule en 1 phrase le sujet de son histoire personnelle : « Je me suis senti•e connecté•e à la nature quand j'ai pu me soigner avec herbes aromatiques » ou « Je me suis senti•e connecté•e à la nature lors d'une baignade dans une eau très bleue ». Lorsque que toutes les personnes d'un même groupe ont formulé leur sujet, le groupe que constituent ces personnes énonce 1 phrase qui résume leur nouvelle histoire. On passe aux personnes et groupes suivants. Pendant ce tour, l'un•e des membres de l'équipe facilitatrice doit noter chaque phrase (cela servira pour l'activité suivante).
- Ce processus permettra de déterminer quelles sont les histoires de relation à la nature que la pièce de théâtre va aborder.

RÉFLEXION / CONCLUSION

Cette activité fait partie d'un processus plus large, le but est d'ouvrir. La clôture n'est pas indiquée.

NOTES/SUGGESTIONS POUR LES FACILITATEUR•RICE •S

On se retrouve à la fin avec autant de nouvelles histoires créées communément que de groupes. Ce sont les histoires qui vont être représentées sur scène (voir activités suivantes).

LE PERSONNAGE

OBJECTIFS

- Utiliser son corps comme moyen d'expression
- Ne pas avoir honte de jouer devant les autres
- Exercice d'échauffement physique



MATÉRIEL

Grande salle. Rouleau adhésif pour délimiter l'espace de chaque groupe.

Les phrases résumant chaque histoire partagée précédemment sur des petits papiers (histoires individuelles ainsi que nouvelles histoires collectives).



GROUPES DE TOUTES TAILLES

PRÉPARATION

Poussez les chaises et délimitez 4 carrés équidistants à partir du centre de la salle.

Vous pouvez lire l'activité "Le musée vivant" p51 pour être plus familier·e avec le concept de "statue".

BRÈVE DESCRIPTION

Le·la facilitateur·rice demande aux participant·e·s de se disposer dans l'espace et, après son signal, ils·elles·iels représentent la statue du concept qu'il·elle·iel leur a annoncé. Ensuite, il·elle·iel demandera aux groupes de chaque session de créer 3 statues représentant les histoires travaillées précédemment.

DESCRIPTION ÉTAPE PAR ÉTAPE

- Le·la facilitateur·rice demande aux participant·e·s de se disposer en cercle, dos au centre du cercle. Il·elle·iel les invite à représenter les statues suivantes en utilisant leur corps:
 - Statue du pouvoir.
 - Statue de la santé.
 - Statue de l'empathie.
 - Statue de la communauté.
- Le·la facilitateur·rice demande aux participant·e·s de former 4 groupes et de se disposer dans les 4 carrés marqués par le rouleau adhésif. Expliquez qu'ils·elles·iels resteront où ils·elles·iels se trouvent pendant l'activité. On donne 3 phrases venant des histoires racontées dans l'activité précédente à chaque groupe et on demande de représenter chaque phrase en statue et en la répétant avec un geste et un bruit qu'ils·elles·iels ont choisis pour accompagner la phrase.
- Le·la facilitateur·rice propose à chaque groupe de préparer 3 statues pour représenter les histoires qu'ils·elles·iels avaient racontées pendant les sessions passées. Le·la facilitateur·rice doit suggérer aux participant·e·s de représenter des statues faciles à interpréter.
- Chaque groupe montre les statues aux autres.
- Le·la facilitateur·rice demande à tout·e·s de garder en mémoire les statues des autres groupes, sur lesquelles ils·elles·iels reviendront pendant la prochaine session.

RÉFLEXION / CONCLUSION

Remerciez les participant·e·s d'avoir participé à la session.

Demandez aux participant·e·s de dire un mot sur comment ils·elles·iels se sentent.

Demandez aux participant·e·s de crier trois fois en cercle (et vers le centre du cercle) : une fois pour libérer les émotions, une autre fois pour montrer les bonnes choses qu'ils·elles·iels emportent avec eux·elles·iels et une dernière fois pour montrer qu'on reviendra.

NOTES/SUGGESTIONS POUR LES FACILITATEUR·RICE ·S

Il peut arriver d'avoir, dans le groupe, des personnes très timides et qui bougent peu. Le·la facilitateur·rice peut les inviter à s'exprimer à travers leur corps sans peur. Il·elle·iel peut aussi rappeler aux participant·e·s l'importance de l'expression du visage dans la représentation des statues, plus elles sont exagérées, plus elles transmettent les émotions au public.

RÉPÉTITIONS DU FEU

OBJECTIFS

- Dissiper les doutes à propos de la représentation
- Organiser les parties de la représentation pour que chaque personne sache ce qu'il·elle·iel va faire
- Ne plus avoir honte sur scène
- S'écouter en tant que groupe



UNE DEMI-JOURNÉE
OU MÊME UNE
JOURNÉE SI VOUS
AVEZ LE TEMPS.



GROUPES DE TOUTES
TAILLES

MATÉRIEL

Une grande salle et des toiles rouges pour les statues.
Enceinte pour la musique.

PRÉPARATION

Préparez l'espace scénique et distribuez une toile par groupe.
Préparez l'enceinte.

BRÈVE DESCRIPTION

Le·la facilitateur·rice aidera à définir les différentes parties de la pièce de théâtre présentées par les groupes, en faisant une répétition pour chaque partie.

DESCRIPTION ÉTAPE PAR ÉTAPE

- Le·la facilitateur·rice propose aux participant·e·s de représenter toutes les nouvelles histoires et de les mettre en ordre. Chaque histoire doit être représentée sous forme d'une petite performance ou d'une scène avec des dialogues si besoin. On travaille les scènes autant qu'il le faut.
- Ensuite, on prépare la représentation finale. Pour commencer, demandez de créer un cercle au centre de la salle et de créer l'image d'un arbre en utilisant leurs mains. Expliquez que l'arbre peut symboliser les racines, les origines et la cohésion du groupe.
- Le·la facilitateur·rice propose que lorsque le public entrera peu à peu dans la salle, ils·elles·iels vont marcher et s'arrêter comme ils·elles·iels ont pu faire dans de précédents exercices (par exemple l'activité « Le camp des écolos et le camp des pasotas » p39).
- Dès que le public sera entré, la musique va s'arrêter et ils·elles·iels iront au centre de la salle pour représenter l'arbre en cercle. Un·e des participant·e·s sortira du cercle en marchant autour de l'arbre et chaque participant·e la suivra jusqu'à ce que tout le monde se mette dans son groupe et dans les coins de la salle réservés à chaque groupe. Le·la facilitateur·rice fait répéter le groupe jusqu'à ce que tout le monde sache sa place et les mouvements qu'il·elle·iel doit faire.
- Chaque groupe à sa place, le·la facilitateur·rice propose que les groupes répètent leurs statues et leurs phrases (déjà travaillées dans les activités précédentes, 3 statues par groupe). Il faut bien pratiquer les transitions. Chaque groupe dit sa phrase et fait sa statue et les groupes se répondent en dialogue.

- Ensuite, un premier groupe va représenter son histoire. ATTENTION : si vous avez bien lu les activités précédentes, vous aurez compris que les groupes peuvent changer d'une partie à l'autre de la pièce. On peut avoir des groupes pour les 3 statues au début et d'autres groupes (une autre composition dans les groupes pour représenter les histoires).
- Le·la facilitateur·rice explique que, après chaque scène/histoire, la figure du « Joker » va apparaître. Le Joker va demander au public ce qu'ils·elles·iels viennent de voir et on mènera une discussion sur les différences culturelles de relation à la nature à partir des histoires présentées.

RÉFLEXION / CONCLUSION

Remerciez toutes les personnes qui ont participé à la session. Félicitez toutes les personnes présentes et demandez-leur d'inviter leurs proches et ami·e·s à venir à la présentation de la pièce le jour J. Demandez à tout·e·s de dire un mot qui représente comment ils·elles·iels se sentent.

NOTES/SUGGESTIONS POUR LES FACILITATEUR·RICE ·S

On peut rappeler aux participant·e·s l'importance de l'expression du visage dans la représentation des statues: plus elles sont exagérées, plus elles transmettent les émotions au public. On peut aussi leur transmettre sécurité et calme, car ils·elles·iels ne vont faire rien de nouveau, juste montrer ce sur quoi ils·elles·iels sont en train de s'entraîner depuis quelques jours.

REMPACEMENTS ET CRÉATIVITÉ

OBJECTIFS

- Montrer le travail accompli et prendre du plaisir
- Etre créatif·ive et dynamique en utilisant la méthode du théâtre forum



1 H



GROUPES DE TOUTES TAILLES

MATÉRIEL

Tout le matériel nécessaire au théâtre, costumes, décors, etc.

PRÉPARATION

Préparez le matériel et l'espace pour la représentation théâtrale.

BRÈVE DESCRIPTION

Présentation de la pièce au public.

DESCRIPTION ÉTAPE PAR ÉTAPE

- D'abord, les groupes vont montrer au public la scène qu'ils•elles•iels ont préparée pendant l'activité précédente.
- Suite à la représentation de la scène, un personnage appelé « Joker » (inspiré du théâtre-forum) va intervenir et demander au public s'ils•elles•iels ont compris la scène, quelle est leur interprétation, etc. Le « Joker » est joué par le•la facilitateur•rice
- Ensuite le Joker va supprimer un élément clé de la scène et va demander si quelqu'un•e parmi le public a une idée pour remplacer cet élément et proposer un autre déroulé de la scène. Exemple: si on aborde le thème de la santé et que, dans la scène, le problème de santé a été résolu avec un traitement naturel que le Joker supprime, une personne du public peut proposer une autre solution (avec un autre produit naturel) et venir jouer à la place d'un des personnages de son choix. À la fin, une nouvelle scène sera représentée avec cette personne comme protagoniste, grâce à l'intervention du Joker.
- Chaque groupe présente ainsi sa scène et le joker intervient.

RÉFLEXION / CONCLUSION

Remerciez le public et les acteur•rice•s pour leur participation et leurs idées.

NOTES/SUGGESTIONS POUR LES FACILITATEUR•RICE •S

Portez attention aux personnes qui peuvent avoir une idée mais qui ne s'expriment pas. Demandez au public s'ils•elles•iels ont compris la scène et prenez le temps d'expliquer ce qui change dans la scène.

6. D'AUTRES RESSOURCES DU PROJET GREEN INTERCULTURALITY

Vous trouverez d'autres ressources liées au projet Green Interculturality en anglais, espagnol, italien et français aux adresses web suivantes :

Lien vers les sites des partenaires du projet :

<https://cesie.org/en/project/greeninterculturality/>

<https://www.laxixateatre.org/gigi>

<https://elaninterculturel.com/gigi/>

<https://www.dantillesetdailleurs.org/project/green-interculturality/>

<https://animaccion.org/green-interculturality/>

Lien vers le site du projet :

<http://gigi.elaninterculturel.com/fr/>

7. IMPRESSUM

Coordination:

Ana Fernández-Aballí (La Xixa Teatre)

Conception méthodologique, équipe de pilotage et de rédaction:

Animación Arteterapia

Monica Bocaz

Angela Moneta

D'Antilles & d'Ailleurs

Jessica Chekroun

Sindy Wijesuriya

Charline Cormann

CESIE

Valentina Grasso

Giorgia Scuderi

Elan Interculturel

Cécile Stola

Manon Crozet

Marie-Alice Orlandetti

Elena Gonzalez

La Xixa Teatre

Adrián Crescini

Adriana Garriga

Ana Fernández-Aballí

Dídac Prunera

Meritxell Martinez

Rocío Cuadra

Rut Mestres

Mise en page originale

Irantzu Casajús

Marta López

Traduction vers le français

Giada Restori

Manon Crozet

Conception graphique des textes traduits

Giada Restori

Manon Crozet

LOGBOOK / SELF-ASSESSMENT

This image shows a single page from a logbook or self-assessment notebook. The page is white with horizontal brown lines. It has rounded corners at the top and bottom. The page is completely blank, with no text or markings other than the lines themselves. The background of the entire image is a solid dark grey.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



The European Commission's support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents, which reflect the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.



GREEN
INTERCULTURALITY